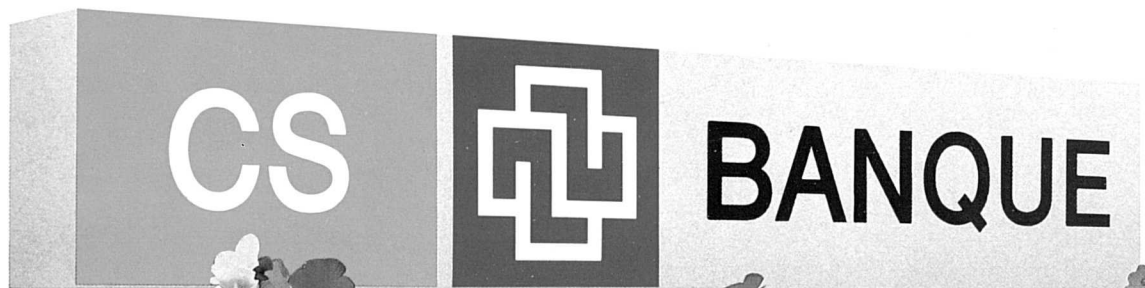




Crédit Suisse

la banque pour:
vos économies
vos salaires
vos emprunts
vos exportations
vos placements
vos hypothèques



De père en fils au Crédit Suisse

En Valais:

Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion
Saxon, Martigny, Monthey





BRIG

Hotel-Rest. Bergsonne, heim. Zimmer, Fam. Pfammatter, 028/46 12 73	EGGERBERG	4
Hotel Alpenblick, Kegelbahn, Fam. Imboden, 028/7115 37	ERNEN	21
Hotel Blattnerhof, freundl. Empfehlung, M. Roten-Wyden, 028/23 86 76	BLATTEN/NATERS	9
Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44	OBERWALD	40



VISP

Pension-Restaurant Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38	AUSSERBERG	7
Hotel + Bäckerei Sonnenhalde, am Wanderweg der Lötschberg-Südrampe, 028/46 25 83	AUSSERBERG	7
Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, 028/52 13 38	STALDEN	8
Pension Ambord, Zimmer mit fliess. Wasser, Bad/Dusche, WC Fam. Ambord, 028/44 11 32	FERDEN	30



SIERRE

Auberge-Rest. La Mi-Côte, bonne cuisine, chambres, 027/4121 26	MOLLENS	6
Café-Restaurant de la Noble-Contrée. M. et M ^{me} Galizia-Germann. Salle pour banquet, cernotzet, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74	VEYRAS	2
Café-Rest. de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08	SAINT-LUC	22
Hôtel-Rest. Favre, cuisine du patron, restauration à la carte. En saison, raclette en plein air tous les vendredis, 027/65 11 28	SAINT-LUC	22
Hotel Schwarzhorn, Fam. Karl + Lucie Schwery (juin-septembre) Sommer, 028/42 14 14, Winter, 028/42 10 53	GRUBEN	30
Hôtel Bellevue, Fam. Oertel-Emery, vue panoramique, restauration, raclette, grillades au feu de bois, 027/55 11 75	VENTHÔNE	5



SION

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont. Société de développement, Isérables, tél. 027/86 34 67	ISÉRABLES	10
Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, terrasse 200 places, 027/86 27 77.	MAYENS-DE-RIDDES	17
Hôtel du Col-d'Hérens, restauration soignée, 027/83 11 54	FERPÈCLE	38
Hôtel-Café-Rest. des Pyramides, G. Philippoz-Renz, chef de cuisine, spécialités à la carte et sur demande, 027/81 12 49	EUSEIGNE	15
Pension-Restaurant de la Poste, 027/83 11 64	AROLLA	42
Studios à louer à l'Oasis, M ^{me} Métrailler, 027/83 13 81/22 51 18	LA FORCLAZ	34
Café-Rest. «Chez Grand-Pierre», Pierre Fauchère-Georges, terrasse tranquille, vue, mets du pays. 027/83 11 56	LA FORCLAZ	34



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant-Dortoir Col de la Forclaz, 026/2 26 88, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient.	COL DE LA FORCLAZ	15
Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, 026/4 11 88	FERRET	32,5
Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02	RAVOIRE	10
Hôtel-Restaurant des Alpes, D. Vouilloz. Jardin et terrasse, 026/4 71 17	FINHAUT	30
Hôtel-Restaurant Au Verluissant, H. Michellod. Menu chaque jour et carte variée, 026/7 50 61	VERBIER	27
Hôtel du Glacier, E. Biselx, cuisine soignée, 026/4 12 07	CHAMPEX	22



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, point de départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. La Poya vous réserve une très jolie promenade. 10 km. de Monthey ou de Saint-Maurice	VÉROSSAZ	10
Café-Rest. Au Rendez-Vous, restauration chaude sur demande, fermé le mercredi, 026/8 45 52	MEX	10
Café-Rest. Au P'tit-Trot, notre spéc. fondue bordelaise, cadre agréable, dimanche promenades en calèche gratuites. L. Duroux, 025/65 12 74	LES EMONETS/EPINASSEY	



MONTHEY

Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages Pêche dans le lac de Tanay - Dès Miex + 50 minutes à pied	TANAY/VOUVRY	20
Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces. Terrasse couverte, 025/79 11 67	CHAMPÉRY	12
Café-Restaurant de la Forêt, vue panoramique, spécialités forestières. Se recommande M. J. Magnenat	LES GIETTES	10
Café-Restaurant Au Relais. Sa terrasse. Menu du jour B. Clerc, 025/7133 98	COLLOMBEY	1
Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés vous enchanteront. Soc. de développement, 025/812126 - 8127 47	BOUVERET	15



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92



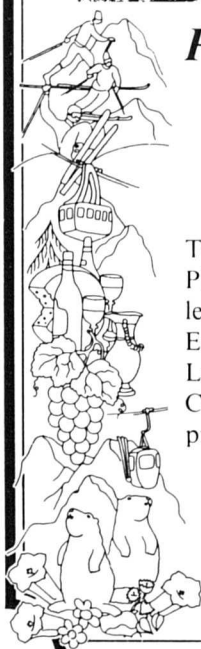
*Pour vos vacances,
week-ends gastronomiques,
réunions,
banquets, mariages, séminaires*

Toutes les chambres avec bain/douche, WC et radio.
Piscine couverte et chauffée, sauna, salle de sports, sal-
les de conférences, dancing.
En face de la Télécabine.
Le paradis des enfants, le royaume des sportifs.
Calme, hospitalité, confort, bienfaits de l'air alpin au
printemps, été, automne et hiver.

Propriétaire:
Famille Mol

HÔTEL ****
Aux Mille Etoiles

CH-1923 Les Marécottes (VS)
(10 km. de Martigny) Tél. 026/8 15 47
Membre Hôtels Suisses «enfants bienvenus»
et Welcome Chic Hôtels



WALLIS

DAS LAND
DER SCHÖNEN
FERIEN

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE



Zitouni Shop

ZITOUNI ET DE MARCHI

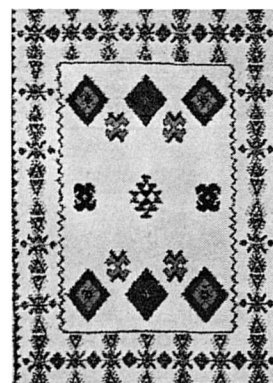
IMPORTATION DIRECTE DE

Tapis tunisiens

Meubles en pin - rustiques - massifs
Services en fer forgé pour cheminées
Fourneaux à bois en fonte

LUSTRES - ÉTAINS

Route cantonale, 1906 Charrat, tél. 026/5 30 71
Privé 026/7 43 32, 1936 Verbier



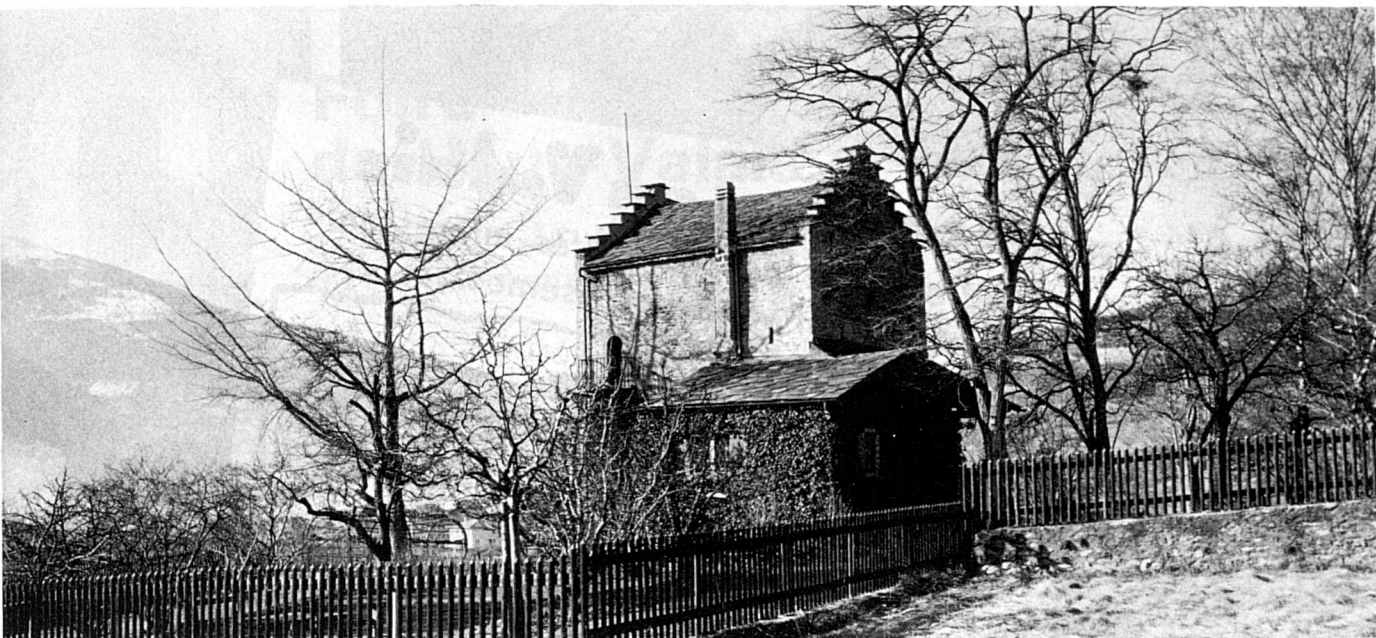


Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35



Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
027/55 69 61

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances
Salles pour noces et banquets
Piscine chauffée
(ouverte de mai à septembre)
55 25 35

Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber
Salquenen
Idéal pour vacances et banquets
(120 places)
Tél. 027/55 18 38-39

Hôtel-Restaurant de la Grotte SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée des meilleurs vins de la région
Fam. Freudiger-Lehmann
027/55 46 46

Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant
Ermitage
Famille Sarbach
55 11 20
Restauration ouverte de mars à fin septembre



Demandez les
produits de la
Distillerie **BURO**

Sierre
55 10 68



Wallis, das Land der Ferien — Valais, le pays des vacances

LATHION-VOYAGES & Transports SA

SION - SIERRE

**Nous travaillons
pour vos vacances!**

**Vous avez une idée...
Nous avons un programme!**



Sierre, avenue de la Gare 1
Tél. 027/55 85 85-86

Sion, avenue de la Gare 6
Tél. 027/22 48 22

Succursale Magro-Uvrier
Tél. 027/31 27 12

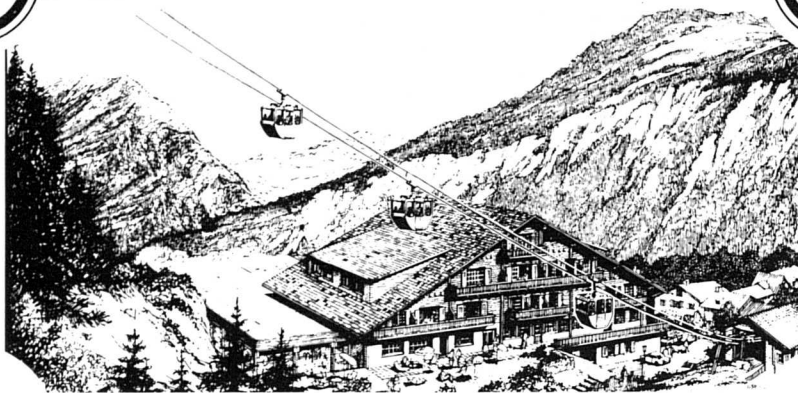
HOTELPLAN - AIRTOUR - KUONI

Un coup de téléphone à nos bureaux et nous vous faisons parvenir notre riche documentation illustrée et variée



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92



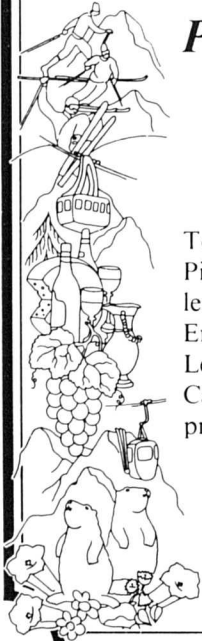
*Pour vos vacances,
week-ends gastronomiques,
réunions,
banquets, mariages, séminaires*

Toutes les chambres avec bain/douche, WC et radio.
Piscine couverte et chauffée, sauna, salle de sports, sal-
les de conférences, dancing.
En face de la Télécabine.
Le paradis des enfants, le royaume des sportifs.
Calme, hospitalité, confort, bienfaits de l'air alpin au
printemps, été, automne et hiver.

Propriétaire:
Famille Mol

HÔTEL ★★★★★
Aux Mille Etoiles

CH-1923 Les Marécottes (VS)
(10 km. de Martigny) Tél. 026/8 15 47
Membre Hôtels Suisses «enfants bienvenus»
et Welcome Chic Hôtels



WALLIS

DAS LAND
DER SCHÖNEN
FERIEN

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1er ÉTAGE



Zitouni Shop

ZITOUNI ET DE MARCHI

IMPORTATION DIRECTE DE

Tapis tunisiens

Meubles en pin - rustiques - massifs
Services en fer forgé pour cheminées
Fourneaux à bois en fonte

LUSTRES - ÉTAINS

Route cantonale, 1906 Charrat, tél. 026 / 5 30 71
Privé 026 / 7 43 32, 1936 Verbier





Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35

Sierre



Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
027/55 69 61

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances
Salles pour noces et banquets
Piscine chauffée
(ouverte de mai à septembre)
55 25 35

Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber
Salquenen
Idéal pour vacances et banquets
(120 places)
Tél. 027/55 18 38-39

Hôtel-Restaurant de la Grotte SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée des meilleurs vins de la région
Fam. Freudiger-Lehmann
027/55 46 46

Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant
Ermitage
Famille Sarbach
55 11 20
Restauration ouverte de mars à fin septembre



Demandez les
produits de la
Distillerie **BURO**
Sierre
55 10 68



Wallis, das Land der Ferien — Valais, le pays des vacances

LATHION-VOYAGES & Transports SA

SION - SIERRE

**Nous travaillons
pour vos vacances!**

**Vous avez une idée...
Nous avons un programme!**



Sierre, avenue de la Gare 1
Tél. 027/55 85 85-86

Sion, avenue de la Gare 6
Tél. 027/22 48 22

Succursale Magro-Uvrier
Tél. 027/31 27 12

HOTELPLAN - AIRTOUR - KUONI

Un coup de téléphone à nos bureaux et nous vous faisons parvenir notre riche documentation illustrée et variée

L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes
pour vos séjours et vos investissements

Grand choix de beaux chalets
à partir
de Fr. 175 000.-
directement du promoteur.
Autorisation de vente aux étrangers.

Bernard Roduit

Avenue de la Gare 18
1950 Sion
Tél. 027/22 90 02

Saas-Fee

Agence Zurbriggen

Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 74 8

Vente et location de 60 appartements

La Tzoumaz ☆ **Mayens-de-Riddes**
1500 m. au ♥ des 4 vallées

D. Carron SA

Agence immobilière patentée
Tél. 027/86 37 53

Etude - Réalisation et vente appartements

A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 mètres
150 logements à votre disposition (location à
la semaine)

Adresse:

IMMOBILIA-GRIMENTZ
3961 Grimentz
Téléphone 027/65 14 93



NOVAGENCE ANZÈRE SA

Une agence à Anzère
pour louer ou acheter
chalets ou appartements

Place du village 4
1972 Anzère (VS)
Tél. 027/38 25 25
Télex 38 122

ÉVOLÈNE - AROLLA
Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle

Chalets et appartements confortables, beau choix

VENTE - LOCATION

AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»
(Jean Maistre) 1968 Evolène
Téléphone 027/83 14 74

pab **Pierre-A. Bornet**
Conseils et services S.A.

Rue de la Blancherie 27a
Case postale 9
1951 Sion - 1961 Haute-Nendaz
Tél. 027/22 66 23 - Télex 38 66 7

Fiduciaire: Comptabilités, fiscalités.
Agence immobilière: Construction et vente de chalets et
résidences secondaires autorisées aux étrangers.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales (Université de Genève)

Copropriétaires

Pour tous problèmes de gérance et autres de
la copropriété, adressez-vous au bureau spé-
cialisé

RÉGIE IMMOBILIÈRE VIGIM

Achat - Vente - Gérance

Charles Perren - Sion
Téléphone 027/36 22 38

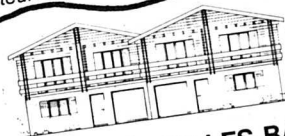
SIERRE

- Appartements, chalets, terrains, maisons à rénover et
rénovées.

- Hypothèque à disposition, crédit bancaire.
Demandez nos conseils. Toujours à disposition.

ANDRÉ PHELENO

Route du Simplon 46, 3960 Glarey-Sierre
Tél. 027/55 54 70
Collaborateur: G. Bruttin, tél. 027/58 21 08



ALBINEN - LOÈCHE-LES-BAINS

(1274-1400 m.) Valais. Vue unique sur la vallée du Rhône.
Très ensoleillé, 40 km. de pistes de ski très variées et bien
entretenu jusqu'à 2900 m. d'altitude.
Dans ce magnifique paysage, nous vendons à huit minutes
de Loèche-les-Bains, station d'hiver et d'été, des

chalets en madriers

chalets de vacances avec terrain attenant (250 à 500 m²)
dès Fr. 196 000.-.
Hypothèque jusqu'à 65%. Construction de premier choix.
Dans immeuble neuf de six appartements, à vendre studios
et 2 et 3 pièces à des prix très intéressants.
Fiduciaire et agence immobilière DALA
Gregor Schnyder, 3954 Loèche-les-Bains
Tél. 027/61 13 43, privé 61 13 88

OGA

Foire du Haut-Valais

30 août - 7 septembre

Heures d'ouverture:

Samedi et dimanche: 10 h. 30 - 22 h.

Autres jours: 14 h. - 22 h.

Brigue

PROFITER DE L'EXPERIENCE



Télesiège à grande capacité
1200 - 1400 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

W&S
**STÄDELI-
LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21

Pour vos loisirs en plein air

... LE MODÈLE RÉDUIT

(Expédition rapide partout)



Publival sion

Le spécialiste du modèle réduit et jouets techniques

DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION

(Assortiment de catalogues)

- ☐ Modèle réduit, catalogue Fr. 20.-
(plus port et contre remboursement)
- ☐ Train et accessoires, catalogue Fr. 8.-
(plus port et contre remboursement)
- ☐ Prospectus contre Fr. 1.-
en timbres-poste

13 E

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

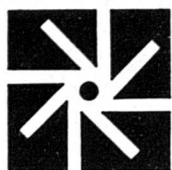
Lieu _____ No postal _____

**HOBBY-CENTRE
SION** AV. GARE 38
027/22 48 63

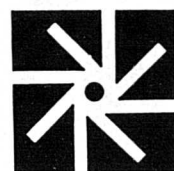
HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE: 1411 METER
Telefon 027/61 27 61



aerotechnic



Société anonyme 3960 Sierre, tél. 027 / 55 35 55, télex 38 843

VENTILATION • CLIMATISATION

stampo s.
a.

**Le professionnel
du timbre caoutchouc**

Fabrique de timbres - Accessoires
Numéroteurs - Gravure industrielle

Tél. 027 / 22 50 55
Avenue du Midi 8
1950 Sion



Fondation suisse
en faveur de l'enfant
infirm moteur-
cérébral, Berne
PC 80-48



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

*Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.*



FEDERATION LAITIERE ET AGRICOLE DU VALAIS



CENTRALE D'ACHAT DES FROMAGES
VALAISANS, SION

Pour votre résidence secondaire
**au VAL D'ANNIVIERS,
voici vos contacts
personnels :**

Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION

Remy VOUARDOUX
Anniviers-immobilier
65 18 22

Robert METRAUX
Anniviers-Promotion
ZINAL
65 14 04

Arnaldo CORVASCE
VERCORIN
55 03 86

Jean-Pierre CRETTEZ
Agence "Jolival"
CHANDOLIN
65 18 66

Georges SALAMIN
Agence immobilière
ST-LUC
65 14 12

Bureau central:
3961 VISSOIE
tél. 65 15 06
télex ANPRO 38 429

Agents
immobiliers
patentés
AVAIM

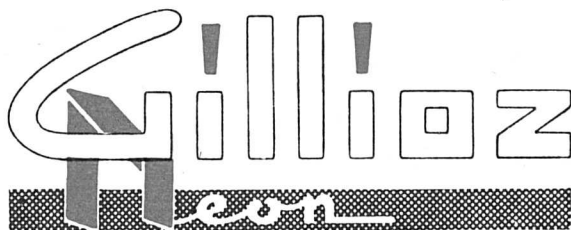
**LE GUIDE DES RESTAURANTS
DU VALAIS
1980**



Prix 1 Fr.

Toujours plus complet,
ce supplément de la revue
«Treize Etoiles» a paru
en novembre

En vente à l'Imprimerie Pillet
avenue de la Gare 19
1920 Martigny
et dans les agences Publicitas



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

1908 Riddes

Téléphone 027 / 86 24 76



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable: Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction:
M^e Edmond Gay
Rédacteur: Amand Bochatay
Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten
Administration, impression, expédition:
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19
CH - 1920 Martigny
Téléphone 026 / 2 20 52-53
Abonnements: Suisse Fr. 42.-; étranger Fr. 49.-
Le numéro Fr. 3.50
Chèques postaux 19 - 43 20, Sion
Service des annonces:
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

30^e année, N° 8 Août 1980

Sommaire

Réserves
Les réserves naturelles en Valais
Derborence – a hidden alpine beauty revealed
Mots croisés
Potins valaisans
Aqua... rions avec Skyl
Le livre du mois
Le vol sacrilège
Sons de cloches
Ombres sur Finges
En attendant le petit âge glaciaire
Hundert Jahre Eisgrotte im Rhonegletscher
La vallée perdue
Raclette sur l'alpe
Tourisme, petite revue mensuelle
Unsere Kurorte melden
Les pigeons à la Sarah-Bernhardt
L'hôtel le plus confortable de Loèche-les-Bains
Treize Etoiles-Schnuppen
Provins jubile... et vive la reine d'Angleterre!
Paul Klee
Un mois en Valais

Notre couverture: Vieil arole valaisan

Dessins de Skyl

Photos Andenmatten, Bille, Bochatay, Brandt, Broccard, Darbellay,
Gyger & Klopfenstein, Hofer, Kraft, Julien, Laurent, Onst, Presse-Diffusion,
Ruppen, Thévoz, Thurre, Zuber

Réserves

Pour que subsiste une nature conservée presque intacte depuis l'aube des temps, il a fallu en arriver là.

Parquer aussi bien la faune que les fleurs, le marais que la forêt.

Aletsch, Pouta-Fontana, Derborence.

Des noms qui, maintenant, ne s'articulent pas sans émotion et sans gratitude. Des images de paradis retrouvés, sauvés par des articles de loi.

Tanay, Morgins, mont du Rosel, combe de l'A, haut val de Bagnes, Finges, vallée de Binn.

D'autres lieux encore sur lesquels plane la menace. Une hantise de tous les jours pour les défenseurs de la nature.

Epargner un site, maintenir un espace où bêtes et végétaux puissent vivre, s'épanouir, se reproduire sans que la main de l'homme n'intervienne pour modifier, abîmer, détruire.


De plus en plus refoulés, repliés sur une aire aux limites trop exiguës, à la frange de la civilisation tentaculaire, froide, calculatrice, contaminante, perturbatrice.

Des biotopes qu'on grignote chaque jour un peu plus. Au nom de quelle justification? de quel progrès? de quel droit? de quelle loi?

Les démarches entreprises sans relâche par la Ligue suisse pour la protection de la nature, le Club alpin suisse, le Heimatschutz pour arracher des promesses à l'Etat, à quelques communes et bourgeoisies ont pu aboutir après des années de palabres et de concessions.

De nombreux lieux attendent encore qu'on veuille bien sceller leur charte d'autonomie.

Avant que nature ne meure. Pour la survie d'espèces qui ont beaucoup de mal à se défendre des attaques de la civilisation.



Nouvelliste

et Feuille d'Avis
du Valais

le quotidien
illustré
du Valais

atteint plus de

69 %

des ménages
du
Valais romand

Tirage

38 122 ex.

contrôle F. R. P. du 26. 5. 1977

Le journal
de tous
pour tous



Les réserves naturelles en Valais

Le lac de Tanay et celui de Morgins (à droite), deux joyaux protégés





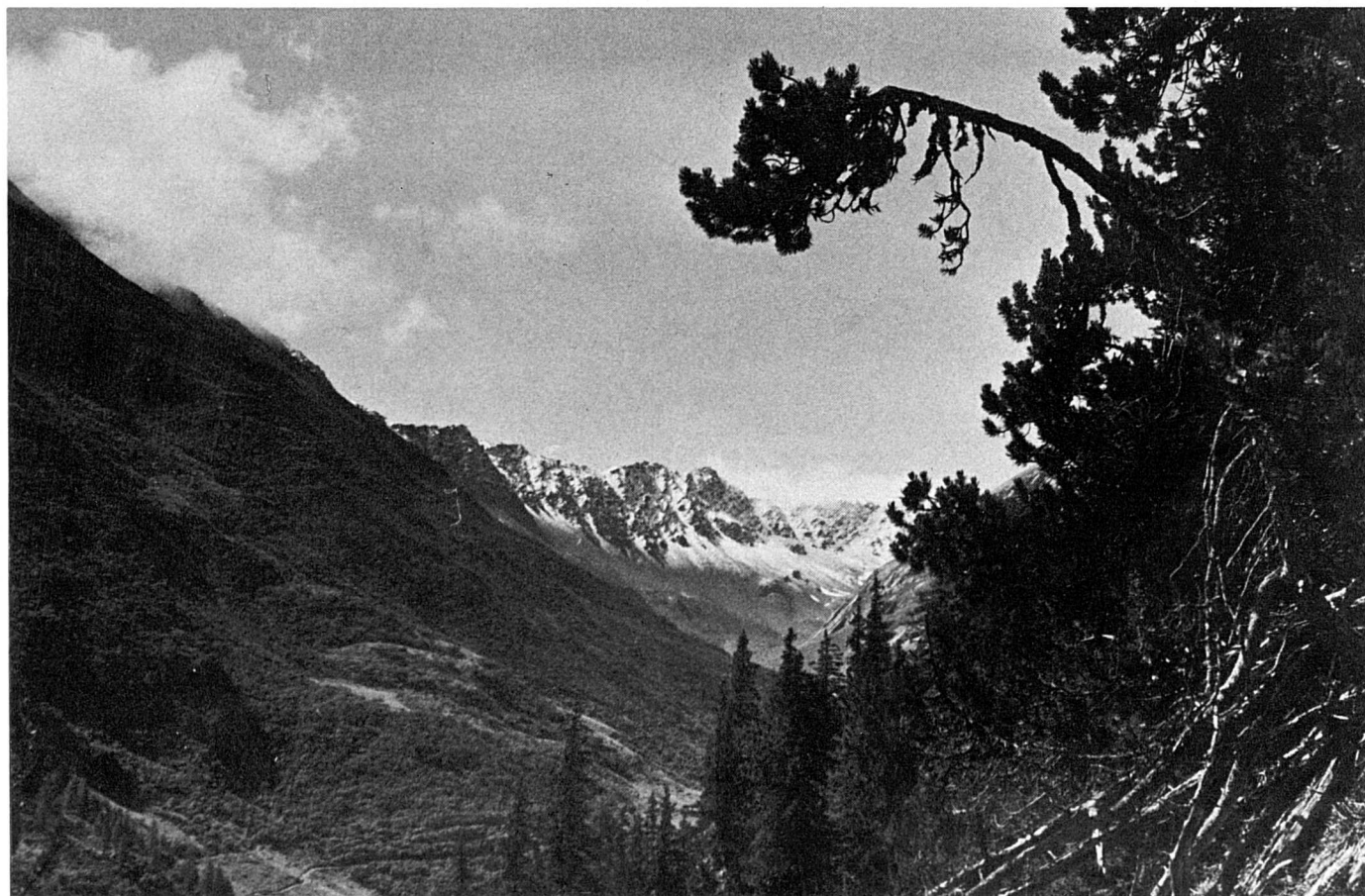
Depuis que l'homme a commencé à dominer la nature il a tenté de la transformer. Bien avant notre époque, des hommes savants se sont inquiétés de ce fait et ont rendu attentif aux conséquences néfastes que cela pouvait avoir pour l'humanité. C'est ainsi, par exemple, que fut créé le Parc national suisse, situé aux Grisons. Toute activité humaine y est interdite et l'accès est limité à des sentiers bien déterminés.

En Valais, trois sites merveilleux et de haut intérêt scientifique ont été maintenus dans leur état primitif en leur donnant le statut de «réserve naturelle». Il s'agit de la forêt d'Aletsch, de la zone humide de Pouta-Fontana (entre Sion et Sierre) et de Derborence. Ici aussi l'activité et l'intervention de l'homme sont limités au strict minimum pour maintenir le mieux possible à leur état naturel la végétation et la faune.

Le boom d'après-guerre mettait de plus en plus en danger la nature et le paysage de notre pays. C'est alors que la Ligue suisse pour la protection de la nature, ainsi que celle du patrimoine national (Heimatschutz) et le Club alpin suisse, unissaient leurs efforts pour dresser un inventaire des régions d'intérêt national méritant protection, appelé inventaire CPN.

La loi fédérale concernant la protection de la nature et du paysage du 1^{er} juillet 1966, qui fut acceptée par le peuple suisse à une très forte majorité, il faut le souligner, prévoit à l'article 5 des inventaires de sites d'importance nationale. En attendant son propre inventaire (IFP), le

La combe de l'A, (presque) un éden pour la faune et pour la flore



Conseil fédéral s'appuie sur celui de la CPN. En fait, les deux inventaires seront à peu de chose près identiques.

Les associations suisses de protection de la nature et du patrimoine national sont conscientes que l'ensemble de notre territoire mérite d'être aménagé avec une extrême modération.

Cependant, dans les régions figurant à cet inventaire, les interventions modifiant le paysage doivent être évitées ou soumises à des prescriptions très sévères. L'état naturel ou proche de la nature doit être maintenu dans la mesure où il existe encore. Bien entendu, il ne s'agit nullement d'un statut semblable à celui du Parc national.

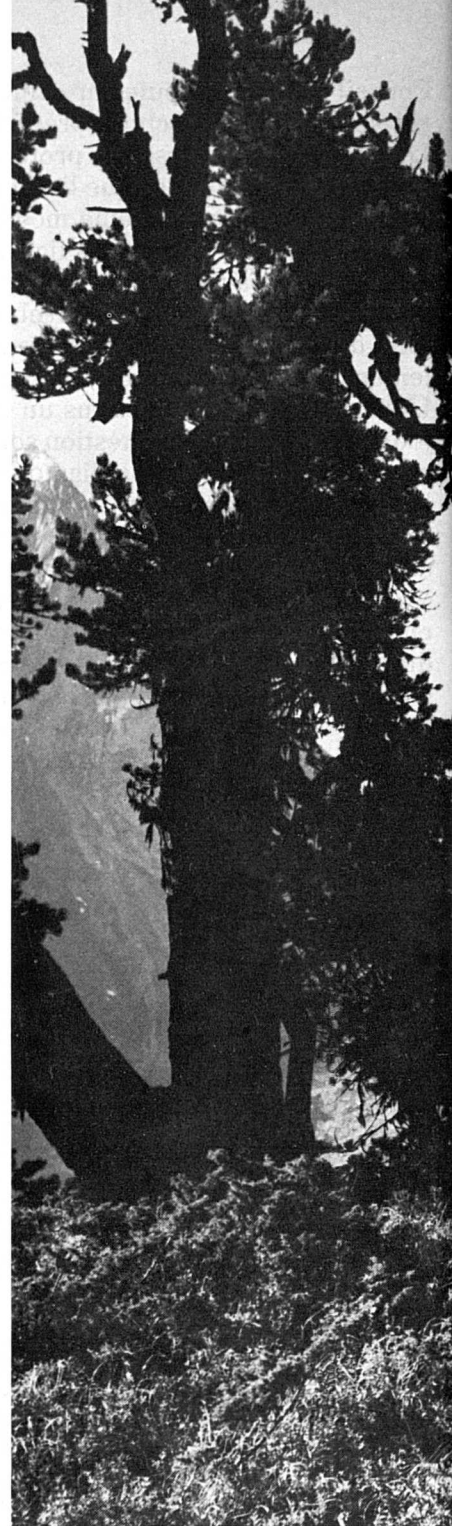
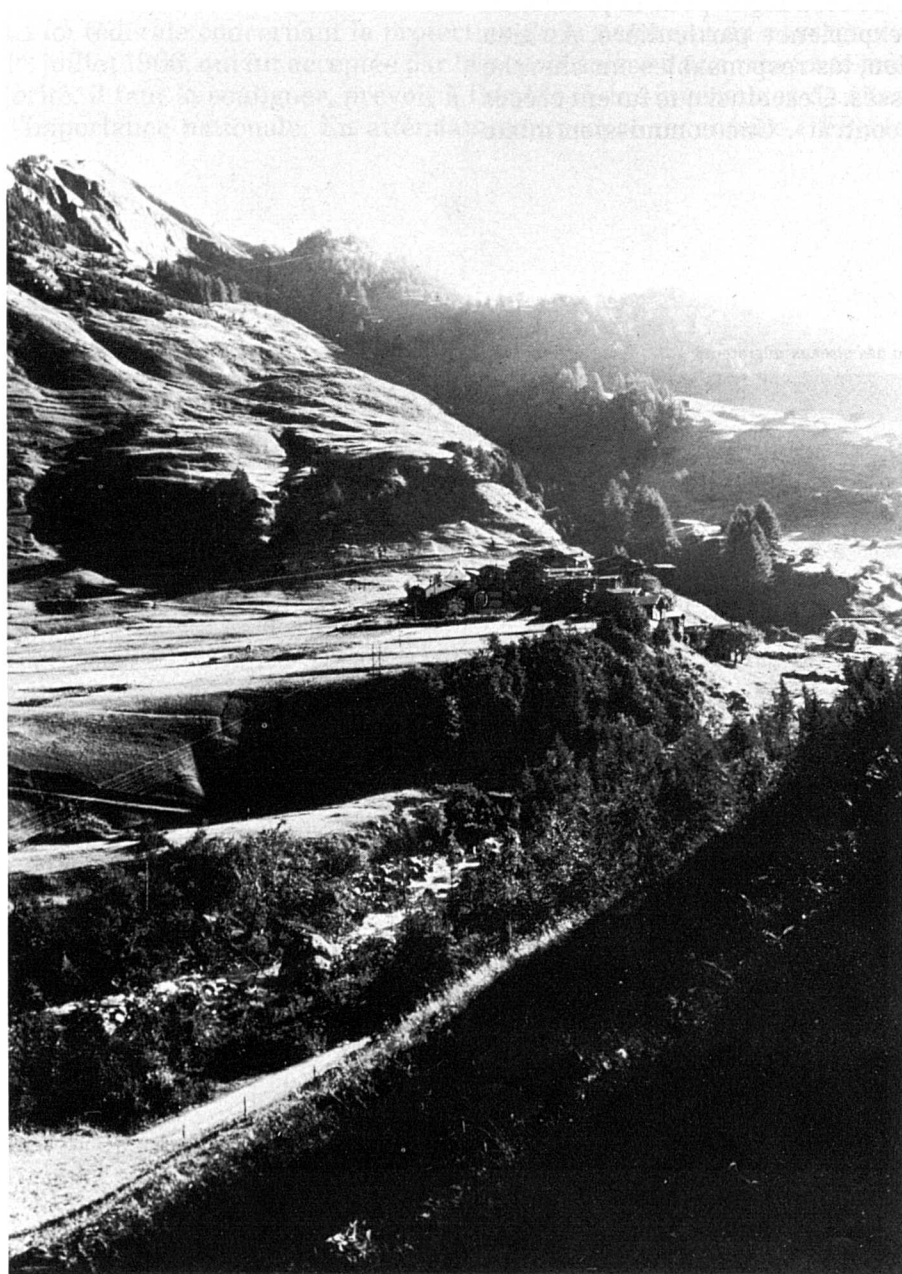
L'inscription d'un objet dans un inventaire fédéral ne signifie pas toujours que la région en question soit effectivement protégée. L'inventaire constitue une directive obligatoire pour les autorités fédérales. Par ailleurs, l'inventaire fédéral s'adresse, dans le sens d'une recommandation, aux autorités cantonales et communales, aux organes techniques, ainsi qu'à d'autres milieux.

Vu cette situation, la Ligue valaisanne pour la protection de la nature, en collaboration avec le Club alpin suisse et la Ligue pour la protection du patrimoine national, a tenté une expérience particulière. Au lieu d'imposer la protection par la législation, les responsables ont cherché le dialogue et l'entente entre les intéressés. C'est ainsi que furent créées en Valais des «régions protégées par contrat». Une commission mixte

La réserve marécageuse de Pouta-Fontana, havre bienvenu des oiseaux migrateurs



Le Binntal, au bénéfice d'un contrat passé avec la bourgeoisie en 1964



La forêt d'Aletsch, avec son centre écologique qui com



meilleure approche de la nature

veille sur leur évolution; elle s'efforce de maintenir le cadre naturel tout en tenant compte des besoins de la population de ces régions.

Le premier contrat de ce genre signé en Valais, et qui sert aujourd'hui encore d'exemple, fut celui de la vallée de Binn, conclu avec la bourgeoisie en 1964. Quatre autres régions ont suivi cet exemple depuis: le lac de Tanay, la partie supérieure du val de Bagnes, le mont du Rosel et le lac de Morgins.

Voulez-vous savoir ce qu'il y a de merveilleux dans ces différentes régions? Il y en a pour tous les goûts: le paysage, la flore, la faune, la minéralogie. Découvrez-les vous-même, visitez-les. Faites un tour des lacs de montagne, grimpez de Tanay au Grammont pour avoir un coup d'œil sur le Léman, traversez l'immense pente du Rosel, d'Allesse aux Follatères, en surplombant le Rhône; laissez-vous impressionner par les glaciers du haut val de Bagnes; installez-vous en observateur à Pouta-Fontana ou évadez-vous sur les vastes alpages du val de Binn jusqu'à l'Ofenhorn qui, par son nom, vous rappelle qu'il fut un temps où on exploitait dans cette région de petits hauts-fourneaux pour produire du fer: devant la grandeur et la beauté des sites, vous serez séduits et convaincus de la nécessité de les sauvegarder à tout prix.

Fritz Zwicky

Président de la Ligue valaisanne pour la protection de la nature.

«Derborence, le mot chante doux; il vous chante doux et un peu triste dans la tête.» Ramuz est toujours présent en ces lieux...





Derborence a hidden alpine beauty revealed

Four nature reserves have been created in the Valais: the beautiful Aletsch Forest above the Aletsch glacier, with the Ecological Centre on the Riederfurka, reached by cabin lift from Mörel in the lower Goms valley; the Combe de l'A, a long mountain separating the valleys of Entremont and of Ferret some way above Martigny; the Ponta-Fontana – ponds with reeds inhabited by water fowl and frogs – in Pramnagnon, situated on the left bank of the Rhone River between the villages of Bramois and Grône; and Derborence, which is less known by visitors, perhaps because the road leading up there from Conthey near Sion is open only between May and October.

The wilderness of Derborence is bedded in a ring of mountains and glaciers, north-west of Sion in the Central Rhone Valley.

For centuries farmers led their cattle to graze on the alpine pastures of Derborence from mid-June to October. With stone slabs they built primitive shelters for the herdsmen. Cheese and butter made up there were stored in cool caves until early snowfall put an end to the season. The only way to the pastures was a narrow, deep gorge cut into the cliffs by the Lizerne Creek. Men and beasts had to pass through it on a dangerous path. For the return trip, the dairy products were carried down to the villages by mules.

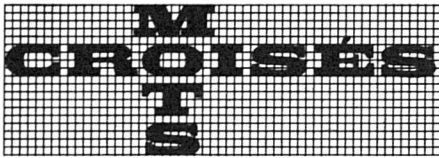
From time to time, a sinister rumbling could be heard above Derborence. People said the devil and his imps were bowling on one of the glaciers overhanging the pasture. They dubbed the mountain Les Diablerets – The Imps. Actually, the noise was caused by crevasses forming in the ice, or by seracs breaking off the glacier rim.

One starry night in June 1714, just a week after the herds had arrived, a whole mountainside broke off Les Diablerets. Rocks as big as houses crushed everything on the pasture. Of eighteen herdsmen, only one survived. It took him seven weeks to find his way out from under the jumble of rocks. Meanwhile, he lived on the rough bread made of rye and barley, which the men had taken up there for the season, and from the cheese and butter stored in a cave. When he finally reached his village, the people fled in fright, thinking he was a returning ghost. But he persuaded a few courageous men to return with him to Derborence to look for survivors. There was no sign of life and the pasture was deserted for two centuries. Some decades ago, alpinists lost in that region discovered at Derborence two icy blue lakes formed by the partly dammed up Lizerne, and one of the last virgin forests of Europe's Central Alps. Left undisturbed, nature covered the scars of the old disaster with a green mantle. Investigating naturalists found a variety of tall trees and identified colourful alpine flowers and tundra plants from the Arctic Circle whose seeds had probably been carried to Derborence by winds or migrating birds. They also saw butterflies of great beauty, as well as roe-deer, marmots, badgers, ermine, weasels, and foxes. At certain periods, chamois lead their young into the circus to lick mineral salts not available in their usual habitat. Above them all soar royal eagles, which build their eyries on the surrounding cliffs.

Two small lakes of very clear water remained when the Lizerne had again found a way out of Derborence after the cataclysm. In recent years, a motor road has replaced the mule trail through the gorge. This road starts at Conthey near Sion, climbs gradually over the foothills past some typical Valais villages. In summer, postal motor coaches connect Derborence with Sion twice a day. Travellers enjoy a marvellous panorama of the high Alps enclosing the long valley through which winds the silver ribbon of the Rhone River. After the passage through the gorge, the hidden beauty of Derborence is suddenly revealed.

Some farmers have built new chalets and again herd their cattle at Derborence. There is also a small inn near the lake serving refreshments. But the greater part of the site now is the property of the Swiss League for the Protection of Nature, reserving the wilderness for the benefit of nature students and interested tourists.

Hee Engster



par Eugène Gex



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Je t'ai parlé, dans mon dernier billet, de la Ligue valaisanne contre l'alcoolisme. J'en ai découvert depuis lors la définition en parodiant ce qu'on dit de la Croix-Rouge par rapport aux exportateurs d'armes.

Elle serait, selon cette analogie, le service après vente de nos marchands de vins et de spiritueux!

Ravitailée qu'elle est par l'impôt sur l'alcool, tu vois que ça colle assez bien.

Tout ceci sans vouloir médire de cette belle journée à la gloire du vin que j'ai vécue récemment à l'occasion du cinquantenaire d'une grande coopérative.

On y rendit hommage aux grands buveurs, ceux qui font monter les moyennes de consommation par tête d'habitant et la prospérité de l'entreprise jubilaire.

Car ce pays aime établir des moyennes, y compris la moyenne des revenus ou des fortunes des gens servant de critère de leur richesse ou de leur pauvreté. Quand un millionnaire côtoie un pauvre hère, tu sais par exemple que leur moyenne est de l'ordre du demi-million.

Et puis, il y a aussi les moyennes à l'école. Oui, avec un zéro de mathématique et un six de français, tu deviens un élève dont le coefficient s'établira au chiffre trois.

Avec la même manie des moyennes d'ailleurs, on a fait dire à une statistique que nos vieux sont dans l'aisance, ceux qui vivent dans l'opulence ayant cette vertu de faire oublier ceux qui tirent le diable par la queue. Et si on en venait à la «culture» à laquelle mon hebdomadaire illustré a consacré une longue approche?

Quel est le degré moyen de la culture de tous ces Helvètes mieux nantis que d'autres?

Assez bas, prétend-on, car les ambitions du grand nombre sont satisfaites dès que les besoins matériels sont comblés.

Je ne vais pas ici renouveler l'image en divisant par deux les savoirs cumulés du grand artiste et de l'ignare.

Mais je reconnaitrai, avec toi je pense, qu'ici ce n'est pas tant la nourriture qui manque, mais l'appétit.

Pour le susciter, on propose une aide financière accrue de Berne, laquelle devrait consacrer à la culture chaque centime des francs qu'elle dépense pour tant d'autres choses.

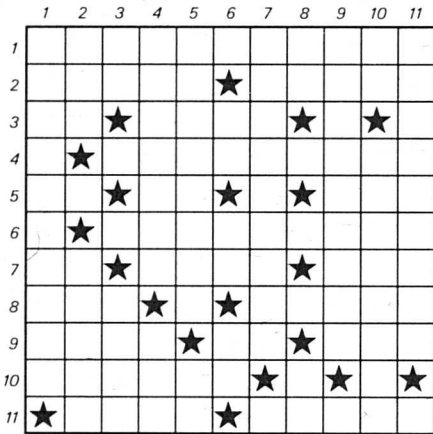
Si donc tu as quelque talent, ne t'impatiente pas trop et en attendant tâche de définir ce mot clef qui devrait t'ouvrir à tout ce qui touche à la qualité de la vie.

Et puis, comme celui qui paie commande, attends-toi à une culture inspirée par l'Etat, laquelle, s'agissant d'art dramatique par exemple, ne pourrait plus s'offrir le luxe de corriger les mœurs, même en riant.

Et s'agissant de théâtre et de cinéma, rappelons-nous aussi que, tout comme les Suisses préfèrent les voitures privées aux transports en commun, ils ont presque définitivement choisi la télévision chez eux plutôt que les salles communes.

La nature passe donc, ou devrait passer, par les petites lucarnes.

Bien à toi.



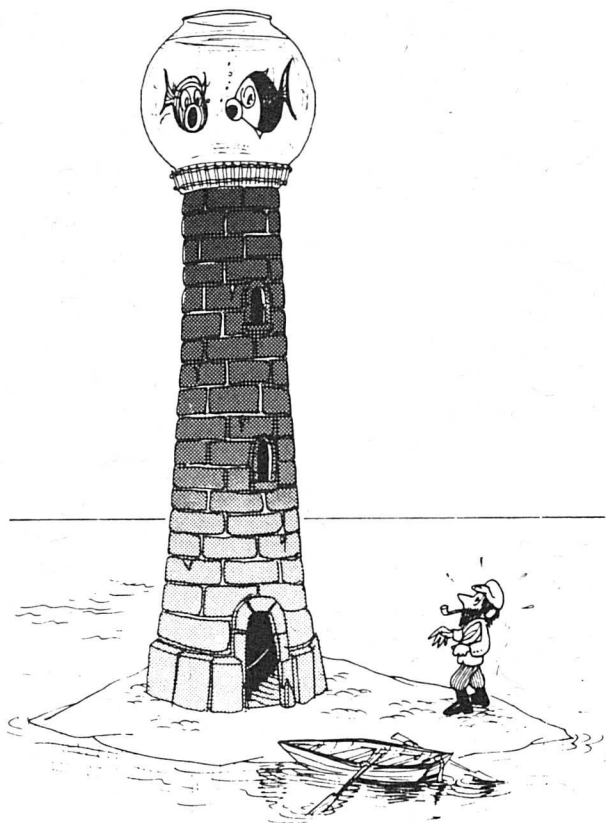
8

Horizontalement

1. Elles marchent mieux qu'elles ne volent.
2. Artémis le tua. - Quand elle chassait, il n'existait pas de réserves.
3. Note. - Peut être de vinaigre.
4. Sont le symbole de l'inconstance.
5. Vont avec les coutumes. - Lettres de Torgon. - Fit se boucher le nez.
6. Assurèrent un revenu.
7. Bouts de train. - A moitié. - Dans un idéal.
8. Atome. - Ravies à l'envers.
9. Grande quantité. - Se donne à ronger. - Saint étranger.
10. Se cultive dans le Haut-Valais.
11. Fut le professeur de Démosthène. - Chêne vert.

Verticalement

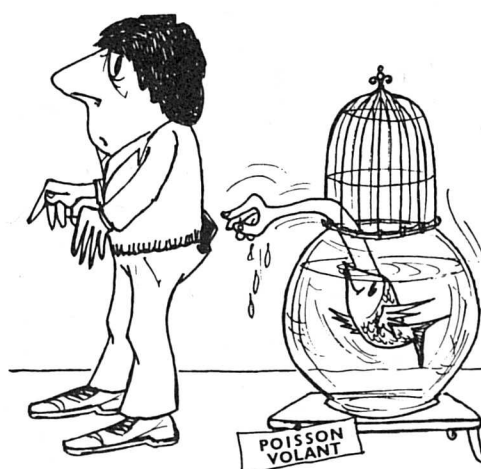
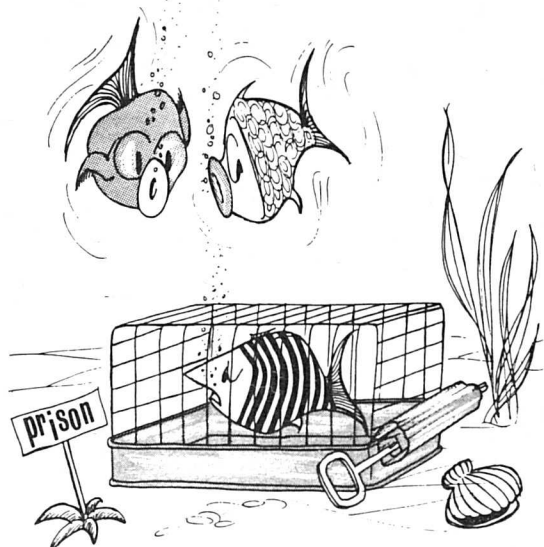
1. Sans mesures protectrices, ils auraient disparu.
2. Son homme se consulte. - Fomentai.
3. Participe. - Elles vont droit au cœur.
4. Abondantes en Valais. - Grande division historique.
5. Sont parfois souffrées. - Fragments des précédentes.
6. Note. - Symbole chimique. - Pronom.
7. Il est devenu le symbole de la flore alpestre.
8. Symbole chimique. - Note.
9. Son plumage blanchit en hiver.
10. Peut être adverbe. - Percent la glace de l'inlandsis.
11. Le faire, c'est provoquer la surprise.



Acqua...rions

avec

skyph





Grimentz, flâneries anniviardes

Pour marquer le cinquantenaire de la Société de développement, à la mi-août, Michel Salamin, historien, a écrit en quelques pages l'histoire de Grimentz. Cet opuscule illustré, tiré à 2000 exemplaires, édité sous le patronage de la société jubilaire, apprendra aux amis de Grimentz à connaître encore mieux la vie de ses ancêtres. Il laissera aux générations futures un souvenir de cette époque de pionniers refusant l'exode vers la ville, dans ce village où il n'y avait eu, bien souvent, que misère et désolation.

La rivière, un milieu vivant

Les Editions Payot à Lausanne publient dans leur collection Atlas visuels un très bel ouvrage, «La rivière, milieu vivant», qui, sans pédanterie, mais avec une grande exactitude, initie le lecteur à la biologie des cours d'eau sous nos climats.

Une introduction générale porte sur l'écologie des eaux courantes: structure et fonctionnement d'un écosystème aquatique et conditions particulières caractérisant les cours d'eau.

Puis vient une présentation des espèces végétales et animales dans leur milieu, groupées en fonction de quatre catégories de cours d'eau: sources, cours supérieur, cours moyen, cours inférieur. Cette partie constitue près de la moitié de l'ouvrage.

Sous le titre «Impact des activités humaines», sont décrits ensuite les effets de la pollution sur les ensembles d'organismes qui peuplent une rivière et le processus naturel d'autoépuration, ainsi que les méthodes qui permettent de déterminer le niveau de pollution d'une eau courante à partir d'une analyse de sa faune; le naturaliste amateur est invité à expérimenter lui-même une telle méthode.

Enfin, la dernière partie du livre consiste en une présentation systématique des invertébrés des eaux courantes, avec des clés de détermination permettant d'identifier les larves d'insectes.

Cet atlas visuel, comme les précédents, se signale par l'abondance et la qualité de son illustration photographique; il se distingue cependant par un caractère plus analytique, plus technique (nombreux graphiques et schémas), qu'exige son sujet. Il s'adresse à un très large public: il passionnera tous ceux qui s'intéressent à la vie de la nature et veulent connaître les causes et les effets de la pollution; il propose à tous ceux qui désirent observer par eux-mêmes ces phénomènes sur le terrain, une solide documentation de base (en particulier, il fournit aux enseignants et aux élèves des grandes classes matière à des travaux pratiques poussés); enfin, par sa dernière partie, il retiendra l'attention même des spécialistes, qui y trouveront des clés de détermination à la fois rigoureuses et d'un usage relativement simple.

V. E.

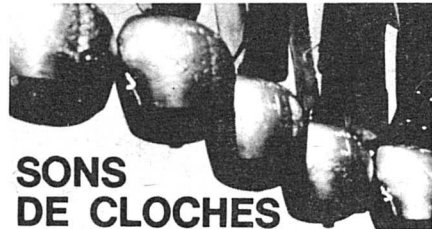


Le vol sacrilège

Le vol sacrilège d'Ernen a provoqué un véritable sentiment de révolte parmi la population du petit village haut-valaisan et par celle de tout le canton. On n'arrive pas à comprendre que des gens puissent violer une église et emporter des œuvres qui depuis des siècles étaient conservées jalousement par toute une paroisse, étaient l'objet d'une dévotion profonde et faisaient l'admiration des touristes et des connaisseurs.

C'est en brisant de nuit un vitrail du sanctuaire que des malandrins ont réussi à emporter l'une des plus anciennes piété de Suisse, datant du début du XIV^e siècle et restaurée par les soins de la Société suisse d'histoire de l'art avec l'aide de la Confédération, une œuvre estimée à plus de 100 000 francs et qu'il faut à tout prix retrouver. Ont été emportées également une dizaine d'autres pièces de valeur, moins grandes mais tout aussi intéressantes pour les connaisseurs. Il s'agit des statues des quatre Evangélistes, de plusieurs anges baroques et d'une vierge vénérée depuis les temps anciens par les fidèles d'Ernen. La population de l'endroit et tous les amis du passé sont atterrés.

- t -



SONS DE CLOCHES

Nicolas Pfammatter
Croix-Fédérale 15
2300 La Chaux-de-Fonds

30 juin 1980.

Messieurs,

Voici une année que cette feuille de commande est dans mon porte-monnaie. Aussi, voilà que je me décide à passer commande, je trouve votre revue très intéressante et j'espère que par la suite nous la trouverons encore meilleure. En attendant de recevoir votre revue gratuitement pendant trois mois, j'ose espérer qu'elle nous apportera un peu de nos vieilles traditions – il est toujours bon d'en parler – et de l'histoire valaisanne qui me tient tant à cœur. Recevez, Messieurs, les salutations amicales de la part d'un émigré qui n'oublie pas son pays.

N. Pfammatter.

Solution du N° 7 (juillet).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	S	A	I	N	T	R	O	M	A	I	N
2	E	R	D	E	★	E	T	A	I	N	S
3	X	E	★	I	G	★	E	L	L	E	★
4	★	C	I	B	L	E	★	A	L	P	E
5	I	S	O	★	A	★	S	C	O	T	T
6	M	★	T	A	V	E	★	U	L	E	R
7	P	R	A	T	I	F	O	R	I	★	U
8	O	H	★	A	N	E	★	I	S	I	S
9	L	O	I	★	E	N	N	A	★	V	Q
10	I	N	★	H	Y	D	E	★	C	R	U
11	S	E	P	T	★	I	S	O	L	E	E

A black and white photograph of a mountainous landscape. In the foreground, there is a dense thicket of trees and shrubs, with some bare branches visible. The middle ground shows a sloping hillside covered in dense vegetation. In the background, a large, steep mountain peak rises against a light sky. The overall scene is a natural, rugged landscape.

Ombres sur Finges

La forêt de Finges, à l'est de Sierre, l'une des plus belles et caractéristiques pinèdes d'Europe – on l'a dit – environ mille hectares, est menacée: par le feu, par le fluor, par les gravières, par les endiguements du Rhône qui l'assèchent, par les places de tir, par l'autoroute, par les touristes et gens du pays, laissant traîner leurs ordures et leurs carcasses de voitures.

Que faut-il faire? Laisser tomber les bras? Non! Un groupe s'est constitué pour la protection de Finges. Un groupe sans statuts ni société simple, anonyme ou compliquée, mais composé de gens bénévoles, de bonne volonté, amis de la nature. On ne conteste pas, mais on cherche à ouvrir le plus d'yeux possible sur les beautés diverses de cette forêt.

Au printemps 1979, une exposition «Vie de la forêt» s'est tenue à l'Hôtel de Ville de Sierre, sur les arbres, les différentes essences forestières, la végétation des sous-bois et de la steppe, la formation géologique des terrains, avec la collaboration de l'inspecteur forestier cantonal. A la foire de la Sainte-Catherine à Sierre, un stand a été aménagé, attirant l'attention des enfants et adultes, avec concours et prix de dessins et poésies.

Au château de Villa, à Sierre, en novembre dernier, une vingtaine d'artistes ont participé à une exposition organisée par la Fondation du château et intitulée «Finges, vu par les peintres». Une centaine de tableaux, un siècle de peinture, ornaient les salles de l'édifice.

Une plaquette richement illustrée, «Le bois de Finges et son Rhône»¹, paraîtra en septembre, prélude à la découverte de ce territoire millénaire.

En septembre également, une exposition aura lieu au Manoir de Villa, où le public pourra se rendre compte de l'importance de Finges au point de vue de la faune, insectes rares, oiseaux, mammifères, reptiles et batraciens; de la flore, habitat de plantes uniques en voie de disparition; de la géologie du quaternaire, témoins les collines; de la littérature scientifique et poétique concernant Finges. Science et poésie, savoir et beauté.

Voilà, entre autres, les quelques initiatives que prend le Groupe de Finges pour la défense de cette région inscrite dans l'inventaire des sites d'importance nationale. De ce fait, on pourrait croire que ce lieu est suffisamment protégé. Eh bien, non! Tant que le Conseil d'Etat ne donnera pas son accord pour l'inscrire dans l'inventaire sus-mentionné, cette région est à la merci d'exploitations tournant à la destruction. C'est pourquoi il y a lieu de demeurer vigilants, car tant de menaces convergent vers cette forêt.

1. L'incendie. A maints endroits, c'est une hécatombe, un cimetière de bois mort, branches et troncs inextricables jonchent le sous-bois. Une allumette, un mégot, jetant le feu aux herbes folles, aux branches sèches, et c'est l'incendie embrasant la multitude des pins sylvestres en brusques et mille jets de flammes. Le remède: nettoyer et éclaircir la forêt.

2. Les gravières. Elles bousculent de plus en plus la forêt avec leurs voies d'accès

¹ Editions Treize Etoiles, Sierre.





pour camions. On s'attaque maintenant aux collines et au flanc du Corbetsch. On lorgne déjà vers ces verts paradis de Finges pour ne plus voir, dans le flanc des collines, que mètres cubes à excaver, à concasser, à trier, pour fournir la matière première dans la fabrication du béton. Le remède: diminuer le nombre des gravières et limiter leur extension.

3. Le fluor. Ses dégâts ne sont plus contestables, visibles à l'œil nu, surtout sur les jeunes pins des nouvelles plantations de la Bourgeoisie de Sierre. Chaque année, les nouvelles pousses souffrent de brûlures et les pointes se nouent, formant une sorte de moignon. L'effet nocif du fluor, allié à la sécheresse, se fait également remarquer sur les pins rabougris des zones arides. Mais espérons qu'après l'intervention de l'Etat et la volonté manifeste de l'Alusuisse de réduire ses émanations fluorées, les dégâts vont aller en diminuant.

4. L'endiguement du Rhône. La construction, sur ses rapides, de la digue rive gauche entre La Souste et Salquenen, lui laissant un canal de cent à deux cents mètres de largeur, est une œuvre dangereuse pour l'avenir et une grave erreur au point de vue correction fluviale. Lors des corrections intervenues aux XIX^e et XX^e siècles, nos ingénieurs, alliant la science à l'observation de la nature, ont utilisé cette zone comme dépotoir naturel, laissant le Rhône libre déposer ses matériaux, de-ci de-là, au Rottensand et à l'Unterenpfynwald, afin de réduire le charriage subit des alluvions, ces alluvions qui, sans cesse, sont venues exhausser le lit du fleuve en aval de Chippis et tout le long de son parcours endigué. Exemple: la grave inondation de 1948 dans le Bas-Valais.

5. L'armée. Affectée à la défense du pays et du paysage, l'armée a choisi Finges pour ses exercices de tir, obus et grenades. Elle cherche à limiter les dégâts le plus possible, mais dégâts il y a. On comprend qu'il est de plus en plus difficile, dans notre petite Suisse, de trouver encore des lieux à l'écart des habitations, et des forêts où l'armée pourrait évoluer à son aise. Mais le choix de ces places de tir, à l'avenir, se restreindrait-il aux sites d'importance nationale et enfin, faute de place, au Parc national des Grisons? Le Valais a payé largement son tribut pour la défense nationale: places d'aviation de Sion à Conches, fortifications, cibles sur nos alpages et régions touristiques.

6. L'autoroute. La route cantonale de Finges a été corrigée, il y a quelques années, dans son tracé, au point de vue visibilité et rayons de courbure et élargie par une troisième piste. Un oléoduc est venu s'ajouter, parallèlement au sud de la route. Ces travaux à travers la forêt n'ont soulevé, à l'époque, aucune opposition parmi les forestiers et le public. Depuis lors, la circulation peut être qualifiée de fluide.

L'autoroute projetée longe, au nord, le territoire de Finges et s'élève en viaduc au-dessus du Rhône pour atteindre Loèche en contrebas de l'église Ringacker. De ce fait ce viaduc, dynosaure aux pattes de béton, contre les parois de rocher de



Etang de Finges

Varone, dominera toute la forêt, visible, laissant le champ libre au bruit. Une route cantonale à trois pistes, une autoroute à quatre pistes, distantes d'environ sept cents à treize cents mètres, encadreraient le site de Finges! Sept pistes pour la traversée de ce territoire de sept kilomètres!

C'est pourquoi nous sommes d'avis, en attendant l'an 2000 et afin de pouvoir accéder librement à Finges et permettre aux

autos de parquer le long de la route aux endroits indiqués, d'utiliser la route cantonale telle quelle, mais non de la transformer en autoroute à quatre pistes.

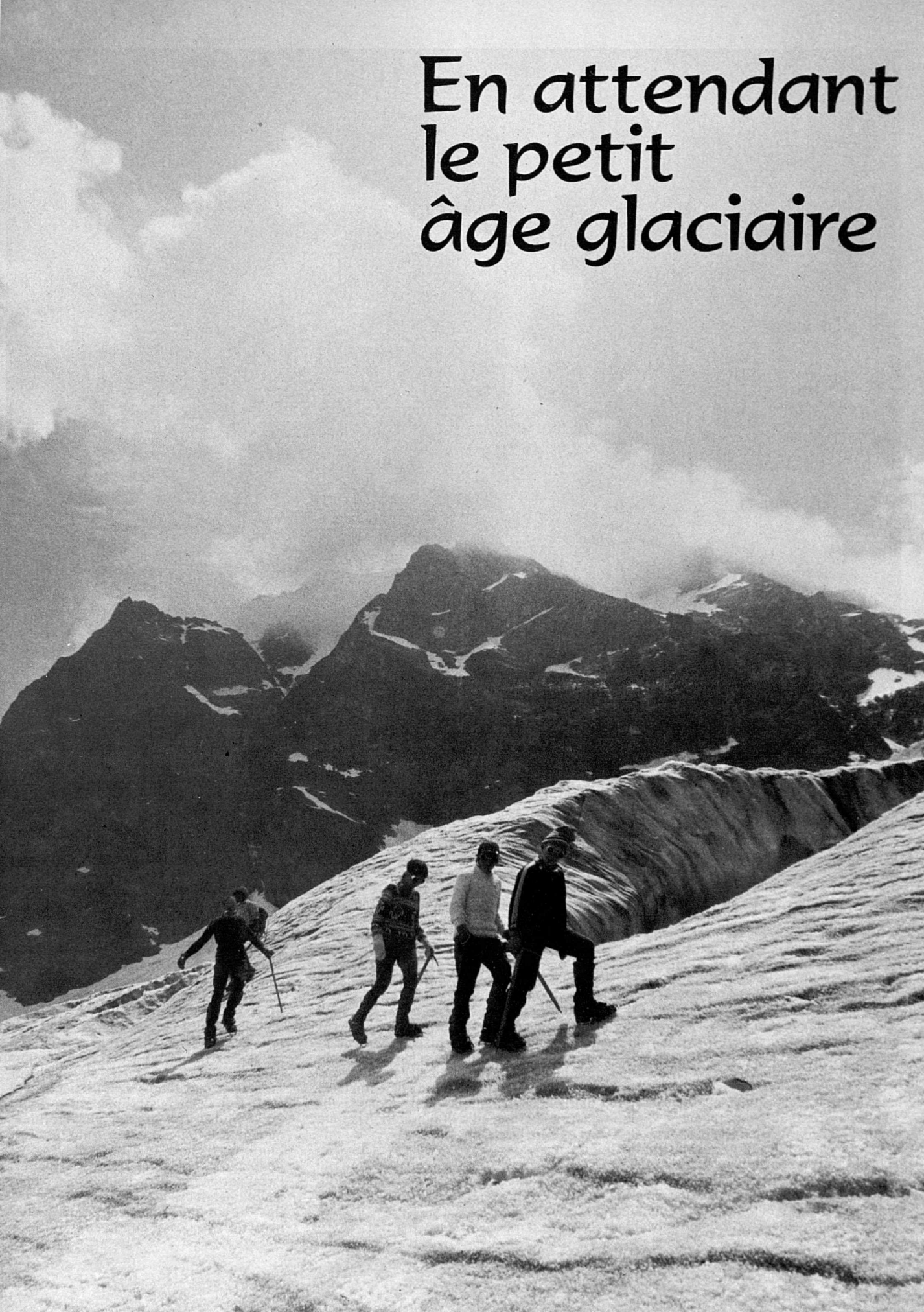
A. Mathier, ing. EPF-SIA.

L'exposition sur Finges aura lieu le samedi 6 septembre au château de Villa à Sierre et durera jusqu'au dimanche 5 octobre.

Le Rhône encore libre à Finges



En attendant le petit âge glaciaire





Le glacier d'Aletsch vu depuis Belalp

L'exposition itinérante «La Suisse et ses glaciers», partie de Brigue en 1978 lors de l'assemblée annuelle de la Société helvétique des sciences naturelles et qui a été présentée depuis lors dans de nombreuses villes de Suisse sous l'égide de l'Office national du tourisme, a grandement sensibilisé le public et les élèves des écoles au comportement des glaciers.

D'autre part, les glaciers font partie de cette réserve d'énergie dont les humains gaspilleurs seront heureux de disposer. C'est donc un problème d'actualité. Depuis une vingtaine d'années l'intérêt pour la glaciologie ne fait qu'augmenter. Climatologues, palynologues, géomorphologues, physiciens munis d'appareils permettant de dater les vestiges de bois, biologistes qui étudient les cernes des troncs, et d'autres spécialistes sont sur le terrain. Ils comparent leurs observations, confrontent leurs théories, quelquefois discordantes... Ils essaient de répondre à la question fondamentale: «Quand et comment cela s'est-il passé?» Toute l'histoire géologique de la terre est marquée par de grandes variations du climat. On les explique en partie par la dérive des continents. Les invasions glaciai-

res affectent les continents de l'hémisphère sud à l'ère primaire, c'est-à-dire il y a plusieurs centaines de millions d'années; celles de l'hémisphère nord, lors de l'ère quaternaire, il y a moins d'un million d'années, sont un phénomène unique dans cette histoire de la terre. Pourquoi? Les savants n'ont pas encore répondu à cette question. Ce qui est plus troublant encore, c'est de se demander pourquoi ce phénomène a duré si peu de temps.

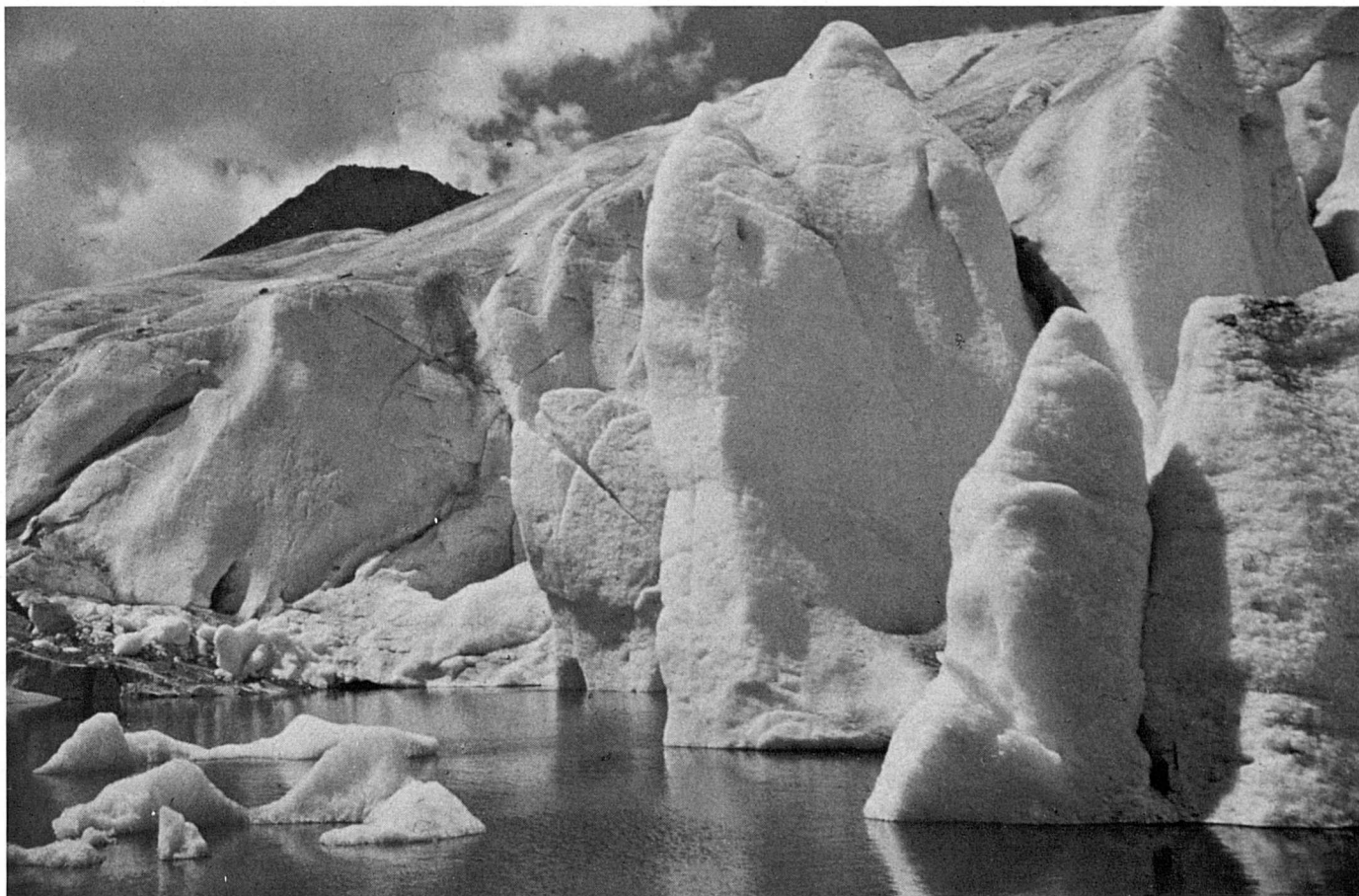
On est certain d'une chose: la déglaciation de la dernière période s'est faite dans nos régions alpines entre 20 000 et 10 000 ans avant notre temps et elle a laissé de nombreuses traces dans nos vallées et sur le Plateau suisse, modelant notre relief et nos paysages. Ne pouvant expliquer que très sommairement ce qui s'est passé avant, fixons donc le début de notre histoire et de notre description chronologique à 20 000 ans BP¹.

¹ Abréviation des spécialistes qui signifie: Before Present Time, ce qui veut dire 20 000 ans avant notre temps ou 18 000 ans avant J.-C.

Glacier du Rhône: longueur 300 km.!

La température moyenne annuelle à cette époque, à nos latitudes, est de -5°C au niveau du Plateau. Elle est donc 15° en dessous de l'actuelle. Le glacier du Rhône débouche sur le Plateau en s'étendant comme une mer de glace jusque vers Soleure au nord et jusque vers Lyon au sud-ouest, recouvrant en partie le Jura. Quelques Néanthropiens vivent dans les régions libres de glace. Ce sont des chasseurs de l'ours troglodyte et du renne qui se réfugient dans des grottes au nord du Jura. Ils ne sont pas encore en Valais, puisque la vallée du Rhône est pratiquement inaccessible, encombrée par 1300 m. d'épaisseur de glace.

Le glacier du Rhône s'écoule lentement comme un immense glacier d'Aletsch, alimenté par tous les glaciers des vallées latérales. A sa surface, située entre 1800 à 2000 m. d'altitude, de grandes moraines médianes et longitudinales sont faites de blocs, de rochers et de cailloux, tombés des versants en amont et transportés vers l'aval par ce fleuve de glace. On retrouve actuellement ces blocs erratiques cristallins du cœur des massifs alpins jusque près de Lyon, sur le Plateau suisse et



Tels des icebergs au lac de Märjelen

dans nos Préalpes. Un gabbro de la vallée de Saas se trouve près de Soleure. Un voyage qui a duré près de 3000 ans!

Le climat se réchauffe

Durant 10 000 ans, la température croît graduellement au cours des millénaires, mais par à-coups à l'échelle des siècles. La tendance est à la décrue, mais il y a pour les glaciers des périodes de stagnation et même de courtes périodes de crue. Tout est conditionné par les oscillations de la température qui n'augmente pas régulièrement en fonction des siècles qui passent. Sur le terrain, sur le Plateau suisse, cela se traduit par des dépôts morainiques en forme de collines en arc de cercle. Elles bordent l'extrémité d'une langue glaciaire. En amont de ces collines, l'action d'érosion creuse des cuvettes qui donneront les lacs de notre Plateau. C'est ainsi qu'une de ces vastes cuvettes donnera plus tard le Léman, quand le glacier du Rhône se sera retiré plus en amont.

En 5000 ou 10 000 ans, suivant les auteurs – la durée exacte de ce phénomène échappe encore aux spécialistes – le ré-

chauffement de 10° se traduit par un rétrécissement des glaciers alpins, tels qu'ils ne sont plus que les vestiges de ce qu'ils étaient auparavant. Pauvre glacier du Rhône qui n'occupe plus qu'une partie de la vallée de Conches!

Cette brusque décrue crée de nombreuses catastrophes. Le déséquilibre des versants de la vallée, qui ne sont plus soutenus par la glace, crée de nombreux glissements de terrain, tel l'éboulement de Sierre. Il n'y a pas de victime, puisque l'homme ne s'est pas encore installé dans cette région. Cet éboulement barre complètement la vallée durant plusieurs siècles! Les truites sont probablement nombreuses dans cet immense lac, avant qu'il ne soit comblé par les bancs de sable du bois de Finges.

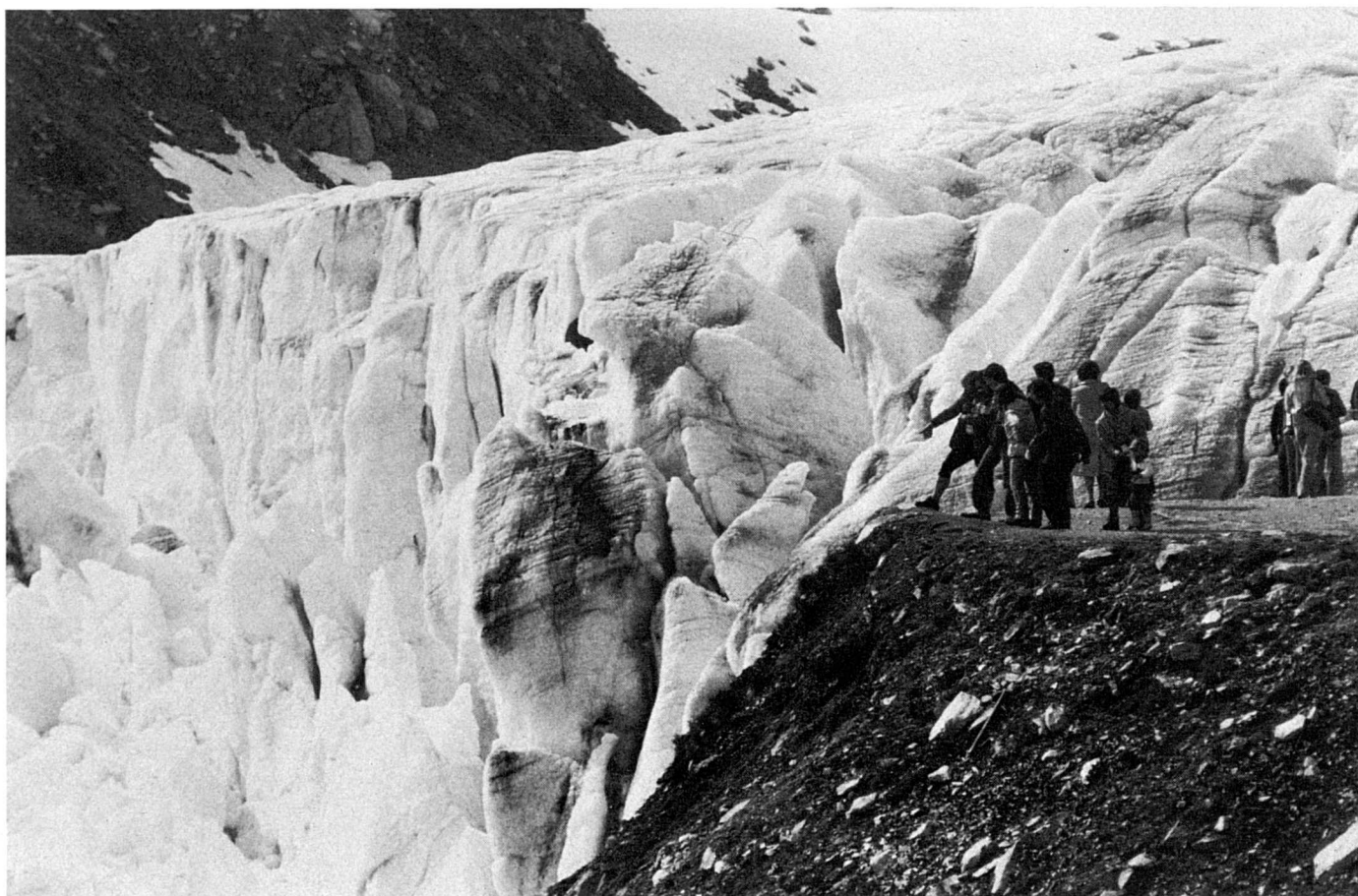
Les collines de Sierre sont les restes de cet éboulement. Elles sont formées des matériaux qui ont résisté à l'érosion fluviale du Rhône. Au cours des siècles et des millénaires qui ont suivi, ce fleuve a en effet creusé son lit entre les collines, modifiant son cours constamment.

Depuis environ 10 000 ans, le climat ne s'est pas modifié

Le réchauffement qui s'est produit auparavant a amené la température à un degré comparable à celui que l'on a aujourd'hui, c'est-à-dire qu'à Sion il devait y avoir comme moyenne séculaire environ +10° C. Dans ce climat relativement stable, les petites oscillations thermiques se traduisent pourtant par des catastrophes qui sont durement ressenties par la population. Cette population s'installe petit à petit, au cours du Néolithique, soit vers 5000 ans avant nous.

Quand la température s'élève de 1° durant plusieurs siècles, c'est la sécheresse, et les glaciers disparaissent presque complètement des vallées. Quand, au contraire, elle baisse de 1°, les glaciers sont en crue, mais les inondations sont nombreuses et les étés pourris sont néfastes aux récoltes.

La dernière période «chaude», lors du XV^e siècle, est marquée par le retrait des glaciers du Théodule et du col d'Hérens. Des documents attestent que l'on se bat entre gens d'Evolène et de Bionnaz (Valpeline) au sujet d'alpages accessibles par le col d'Hérens. On va vendre son bétail



Le glacier du Rhône vu du Belvédère-Furka

à la foire d'Aoste en partant d'Arolla et en passant par le col du Collon. La fonte des glaciers du XX^e siècle laisse apparaître sous la glace des chemins qui ont été creusés à cette époque, par lesquels on accédait aux cols à pied sec, alors que maintenant ces régions sont recouvertes de glace.

Le petit âge glaciaire (1550-1850)

Dès la fin du XVI^e siècle le climat devient froid et humide. Les températures baissent d'environ 1° C. Les glaciers occupent les fonds de vallées comme à Gletsch, Saas, Ferpècle et Arolla, sans parler de Chamonix ou Grindelwald. Certains glaciers bousculent les habitations construites au XV^e siècle. Les premiers touristes font leur apparition à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle. Ils sont fascinés par les glaciers. Les premières peintures ou dessins ayant pour objet les paysages alpins montrent des fonds de vallées occupés par des glaciers terrifiants, tous faits de seracs énormes et pointus. La montagne et ses glaciers frappent les imaginations. C'est l'attrait de l'inconnu. On donne un caractère dramatique aux illus-

trations, où les glaciers sont entourés d'orages et de nuages sombres qui cachent les sommets.

Cette crue de quatre siècles, suivie de la décrue de ce siècle, ne se manifeste pas seulement dans nos Alpes mais dans l'ensemble de l'hémisphère nord. Tous les glaciers de l'Himalaya, de Norvège, du Canada et les autres ont donc le même aspect et la même empreinte laissée par l'ensemble des conditions climatiques du petit âge glaciaire. Ils sont tous bordés d'un liseré morainique qui entoure la langue glaciaire et qui apparaît sous forme d'une colline à crête pointue faite de pier-ailles.

Et maintenant, va-t-on vers un nouvel âge glaciaire?

A considérer les températures enregistrées au cours de ce dernier mois de mai, on aurait tendance à le croire. L'étude du comportement des glaciers, faite par la Commission fédérale de la Société helvétique des sciences naturelles, nous apprend que depuis 1965 le pourcentage moyen des glaciers en crue a passé de moins de 25% à près de 75% en 1978!

Après la période «chaude» des années 1930-1960, les températures moyennes annuelles ont effectivement tendance à baisser. Verra-t-on cette crue glaciaire généralisée s'accroître? Les événements du XVI^e siècle vont-ils se produire à nouveau? Voilà de multiples questions que l'on est en droit de se poser.

Hélas, pour nos glaciers, ce refroidissement amorcé ces dernières années sera très limité dans le temps et, dès 1990, l'atmosphère va se réchauffer! Ce sont les savants climatologues réunis lors d'un congrès de l'Organisation météorologique mondiale qui nous l'affirment.

A cause du trop fort dégagement de CO₂ dû à nos activités humaines, l'effet de serre dû à la pollution atmosphérique va se poursuivre et la température va augmenter sur l'ensemble de la surface de la terre.

Pour la première fois de son histoire, une modification globale du climat de notre planète ne sera pas naturelle...

Hélas, ce sont nos glaciers qui en feront les frais en premier! Adieu, glaciers sublimes!

Pierre-Louis Biéler, géologue.

Hundert Jahre Eisgrotte im Rhonegletscher

Text Lieselotte Kauertz
Fotos Thomas Andenmatten



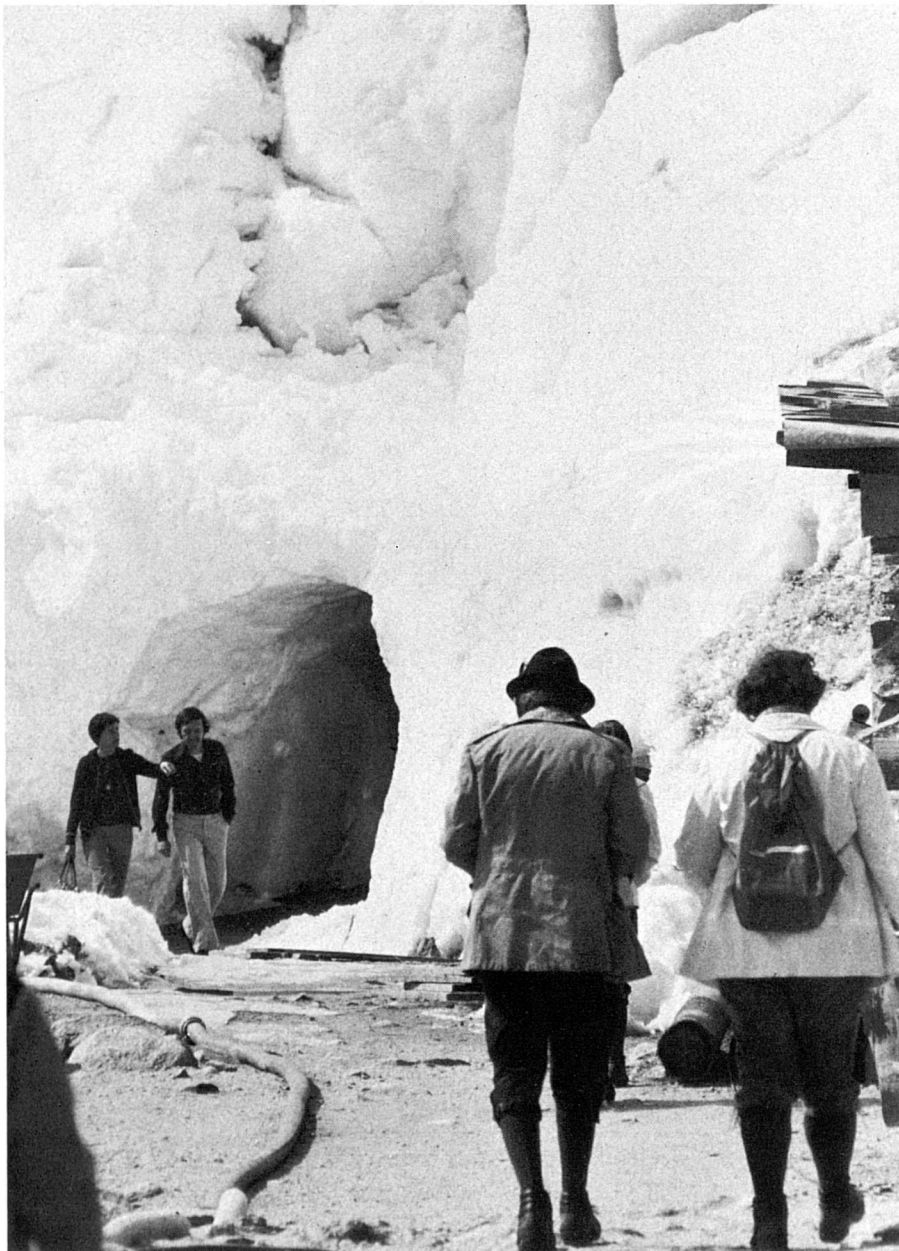
Hundert Jahre Eisgrotte im Rhongletscher

Eine unberührte Landschaft – was ist das?

So könnte ein Skeptiker fragen, und ein Pessimist würde fragen, wo es sie denn noch gäbe, diese unberührte Landschaft. Lachen lässt sich über diese Fragen nicht. Nicht einmal mehr lächeln, denn es ist ein offenes Geheimnis, wie rar unberührte Landschaften auf der ganzen Welt werden. Und wo sich noch ein «letztes Paradies» findet, hat bald irgend ein findiger Manager seinen Finger darauf – und aus ist es mit der «Unschuld» auch dieses Fleckens Erde.

Unberührte Landschaften im Oberwallis zeigen sich nicht lieblich und einladend. Eher schroff und abweisend, und das hat sie wohl auch vor einer Inbesitznahme durch den Menschen geschützt.

Unwirtlich ist zum Beispiel ein Gletscher in des Wortes bester Bedeutung. Und



doch haben Gletscher eine grosse Anziehungskraft auf den Menschen, gepaart mit einer Art Staunen, die fast an Ehrfurcht grenzt. Steht man doch Zeugen jener Zeiten gegenüber, die alles Leben unter sich ersticken, Zeugen einer Verwandlung unseres Planeten, von der man in der Schule lernt: den Eiszeiten.

Wer heute aus der Höhe des Belvédère am Rhongletscher in den Talboden von Gletsch blickt, hat Mühe, sich die totale Vergletscherung dieses Gebietes noch vor hundert Jahren vorzustellen. Der Betrachter blickt auf ein delta-artiges Gerinnsel, neben dem sich wie ein dünner Strich ein Weglein abzeichnet. Er schaut auf kiesigen, sumpfigen Boden mit schwachem Bewuchs, der an den Flanken der Berge hinaufzuklettern sucht.

Wie gerne würden wir auch heute noch den Anblick geniessen, den die Menschen vor hundert Jahren schauen durften, gerade beim Rhongletscher: als er gegen die Furka zu im Talgrund einen zerfurchten Buckel bildete, der in alten Stichen so prächtig zur Geltung kommt. Heute nun ist nicht einmal von einer Gletscherzunge mehr die Spur. Heute bietet der Gletscher nur mehr Gaumen und Rachen dar und «lächelt auf seinen Stockzähnen», die aus dem Rachen schau.

Das ist allerdings kein Hindernis, ihm alljährlich eine Art «Katheter» zu legen und eine Grotte in seinem Innern zu bauen, in die man hineinspaziert wie in den Bauch eines Walfisches.

Eine bläuliche Kuppel wölbt sich über dem Besucher, angestrahlt von einer Lampe, und er tritt an eine Theke, auf der Buntfotos die Besucher in verschiedenen Positionen zeigen, flankiert von den «Eisbären» des Rhongletschers.

Die Beleuchtete Grotte nach hundert-zehn Metern Vorwärtstasten auf bretterbelegtem Boden wirkt wie eine Oase, und der Anblick von – wenn auch vermummten – Gestalten erquickt den Besucher: es ist ihm auf seiner Exkursion nichts geschehen, zu der ihn die Neugier trieb und der Hang zum Abenteuer.

Die Grotte im Rhongletscher feiert Jubiläum. Sie wird hundert Jahre alt!



Fräulein Elsa Carlen

Es ist natürlich falsch zu sagen: die Grotte hat Jubiläum!

Seit vor hundert Jahren der Gommer Ludwig Carlen aus Reckingen eine erste Grotte von der Höhe des (jetzigen) Belvédère aus im Gletscher errichtete, wurden hundert Grotten gebaut. Jedes Jahr eine neue, denn ein Gletscher ist ja nicht stationär. Ein Gletscher wandert.

Auch die Letztjährige ist wieder rund 30 Meter «weiter unten» zu sehen, wenn erst einmal die letzten Schneereiste weggeschmolzen sind, die deren Eingang noch bedecken.

Ludwig Carlen, der im Jahre 1903 verstarb und anfangs gar zwei Grotten baute – nämlich noch eine zweite im Talgrund – darf die Genugtuung haben, dass die Eisgrotte im Rhonegletscher nach wie vor eine Attraktion ist.

Über hundert Jahre hinweg bedeutet dies schon etwas. Seine Söhne Emil († 1932) und Hermann Carlen († 1935) führten ihres Vaters Werk weiter, das durch einen Abtausch von Alprechten mit der Familie Seiler möglich geworden war. Und auch in dritter Generation waren da die Nachkommen des Emil Carlen, Armand und Elsa Carlen, die dem Gletscher alljährlich einen 100 m langen Eistunnel und die rund 5 m breite, 7 m lange und 3 m hohe Eisgrotte abzwangen. Gegenwärtig ist es Fräulein Elsa Carlen, die nach dem Tod ihres Bruders Armand das Werk ihres Grossvaters, den sie nicht mehr kannte, weiterführt.

So leicht, wie in biblischen Zeiten Jonas in den Bauch des Walfisches kam, so leicht indess ist das Vergnügen, in den Bauch eines Gletschers zu marschieren, nicht zu bekommen.

Während fünf Wochen arbeitet eine Equipe von sieben Mann Tag und Nacht am Zugang und an der Grotte! Und das zu einer Zeit, da hier an der Furka noch winterliche Verhältnisse herrschen. Man fliegt per Helikopter ein und polkt in harter Arbeit rund 500 cbm Eis mit Säge und Pickel aus dem urzeitlichen Element...

«Wie lange das noch möglich sein wird, sagt Fräulein Elsa Carlen, hinge nicht von ihr ab und nicht von den Carlen», die nach ihr das «Erbe» antreten.

Das liege allein in der Macht (oder Ohnmacht) des Gletschers, der laut Glaziologen zwar wieder wachsen soll. «Aber man sieht nichts davon», sagt die Carlen-Enkelin. «Vielleicht wächst er am hinteren Ende, hier vorn jedenfalls nicht». Und ausserdem schmelze er ja auch ganz erheblich in der Dicke.

Ja – bei all den relativ düsteren Aussichten für das stellenweise durchsichtige Element ist es fraglich, ob sich noch ein Jubiläum «hundertfünfzig Jahre Eisgrotte im Rhonegletscher» feiern lässt. Und dabei war der Rhonegletscher, der die Rhone gebiert, einmal der grösste Gletscher Europas während der Würmeiszeit. Heute ist er noch etwa 8 Kilometer lang, hat aus der Vogelschau zwar immer noch das Aussehen einer langen Zunge, einer Zunge jedoch, die ihre Spitze einbüsst.

Der Gletscher selbst, an seiner Oberfläche, sieht aus wie ein Schaf nach der Schur. Besonders im Gegenlicht wirkt seine Struktur feinpelzig, ähnlich dem blökenden Haustier oder derjenigen der salzwasserbewohnenden Robbe.

Seit dem Jahr 1979 – seit letztes Jahr also – muss sich der Rhonegletscher Besuche und Besucher spezieller Art gefallen lassen. Sie dienen Forschungszwecken im Rahmen des Forschungsprojektes des Geographischen Instituts der ETH Zürich, mit dem Namen «Rhonegletscher und Umgebung». Nach Dr. Fritz Müller, dem Leiter des Geographischen Instituts, ist die wissenschaftliche Leitlinie dieses Projektes durch das internationale Programm «Kombinierte Wärme-, Eis- und Wasserhaushalte ausgewählter Gletscherbecken» der Unesco vorgezeichnet. An etwa hundert Gletschern auf der ganzen Welt, von Alaska über die Rocky Mountains und die Anden bis in die Antarktis, von den Pyrenäen über die Alpen

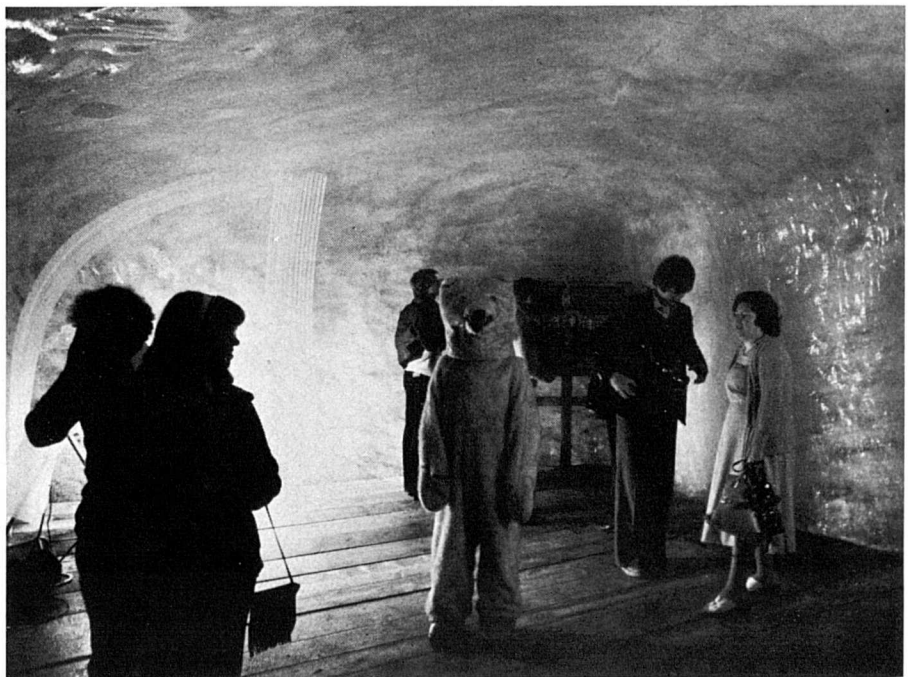
und den Kaukasus bis in den östlichen Himalaya, wird an diesem Projekt gearbeitet, das auf ein langfristiges, quantitatives Erfassen des Zusammenhangs von Gletschern und Klima und in der Folge auf eine Überwachung von Klimaschwankungen hinzielt.

An etwa fünfzig Mess-Stellen auf dem Rhonegletscher wird jährlich zwei Mal – im Frühling und im Herbst – der Schnee- und Firnzuwachs und der Betrag der Eisschmelze abgelesen. Bohrlöcher und sogenannte Firnschächte von teils respektabler Tiefe waren nötig, um all die Instrumente zu installieren, welche die Daten liefern. Klimadaten sind in diesem Projekt nicht etwa Selbstzweck, sondern dienen dem Studium des Zusammenhangs zwischen Wärmehaushalt einerseits und Schnee-, Eis- und Wasserhaushalt in einem typischen alpinen Hochtal andererseits. So Professor Dr. Fritz Müller. Das alpine Hochtal von Gletsch: bleibt es uns erhalten? Können wir noch lange und «für immer» – wie es heisst – vom Belvédère hinabschauen ins Tal, in dem der junge Rotten ein delta-artiges Gerinnsel bildet, ehe er sich entschliesst, ein Fluss zu werden?

Obgleich das eine sehr politische Frage ist, haben wir Normalbürger es ein Stück weit in der Hand, ob diese «unberührte Landschaft» und für viele womöglich auch als «nutzlos» abgetane Landschaft so bleibt, wie sie ist.

Schöner kann dieser Flecken Erde, über den sich bei gewissen Wetterlagen, von Norden her über die Grimsel herein, die als «Grimselschlange» bezeichnete Wolke wälzt, nicht werden, wenn Menschenhand eingreift. Wir haben nun einmal nicht «das Händchen dafür», Natur zu verschönern. Wir können sie nur vergegalten.

Lieselotte Kauertz.



Fin de saison

Entre le premier et le quinze septembre, les derniers hôtes quittaient le village du pied du Cervin. Puis venait le départ précipité des nombreux boutiquiers. On voyait se clore presque toutes les vitrines de la rue principale, car c'est là que les étrangers avaient tous leur magasin. Seuls deux d'entre eux affrontaient notre long hiver.

Nous trouvions déshonorant d'être épiciers. «Acheter pour un franc une marchandise qu'on revend un franc cinquante à un pauvre diable? Scandaleux!», disaient les gens, chacun se comptant parmi les pauvres diables. [...]

Les hôteliers eux aussi quittaient le village en vitesse dès que leurs caisses ne faisaient plus tintin. Pourtant, en saison, ils chantaient les louanges de leur cher Zermatt, celles du Cervin, l'incomparable, celles de l'air pur et sain et du beau temps. Serviettes gonflées sous le bras, ils descendaient en plaine par le petit train rouge.

La famille Seiler, qui tenait le haut du pavé dans l'hôtellerie, ne laissait au village qu'un maître valet et un menuisier. Les verrières des hôtels se fermaient, les volets étaient barricadés, on protégeait les vérandas par des planches. On cachait les fiacres et les calèches dans les remises. On mettait la double porte aux entrées. Les chevaux prenaient le chemin de la plaine.

La vie traditionnelle de Zermatt reprenait dans la rue du village. Les pas lents scandés par les souliers à clous, les hottes et les boilles à lait sur les dos arrondis, les vaches, les chèvres et les moutons, tout cela reprenait possession de la rue. Les habitants se retrouvaient entre eux pour neuf mois. Papa pouvait alors fermer le musée...

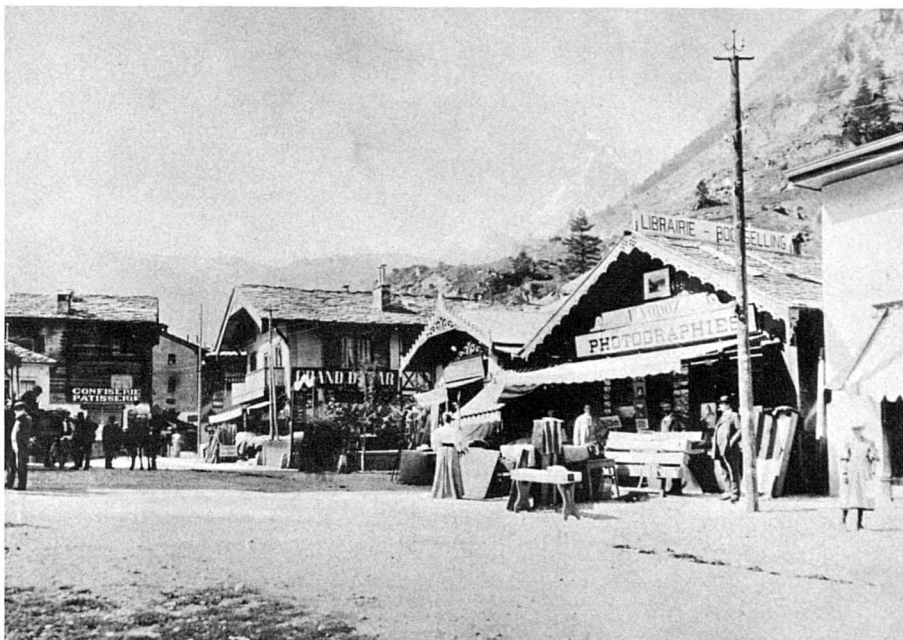
... et faire ce qu'il désirait...

La chasse n'était pas ouverte. De temps en temps, des gardes-chasses cantonaux patrouillaient dans la région.

La vallée

Adaptation française
Gaby Zryd du volume
d'Hannes Taugwalder
«Das verlorene Tal»¹.
Suite et fin.





Sur le gibier des Alpes, papa avait ses opinions bien arrêtées. Il appartenait naturellement aux gens de Zermatt, qui vivaient là depuis des générations. Papa trouvait mauvais que l'Etat lui ordonne si et quand il pouvait tirer une marmotte. «Est-ce que je vais contrôler dans les marmottes des conseillers d'Etat, moi?» Un jour qu'il avait tiré deux marmottes bien grasses, nous les descendîmes à Zermatt sous quelques pièces de fromage d'alpage et des mottes de beurre. La carabine était aussi cachée dans le sac.

- Diable! en voilà un. Un garde.
- Je n'avais qu'une envie: jeter loin la hotte et m'enfuir comme un contrebandier pincé! Mais père:
- Tu lui diras gentiment bonjour, à ce bandit, quand on le croîsera. Fais mine de rien. Et pas un mot. C'est moi qui parle, compris?
- Le garde-chasse se dirigeait vers nous:
- Vous êtes ceux de l'alpage?
- Oui.
- On a tiré deux coups là-haut, hein?
- Père répliqua tranquillement:
- Deux? J'aurais juré en avoir entendu trois.
- Deux ou trois, c'est pas ça qui compte.
- On n'aurait pas dit des coups de mine, fit papa mi-figue mi-raisin.
- Bien sûr que non, fit le garde-chasse en colère.
- Mais pourtant la chasse n'est pas ouverte? Je n'y comprends rien.
- Moi si! Encore un qui braconne. C'est toujours dans ce coin. Qu'est-ce que vous avez dans vos hottes?
- Le fromage de montagne. On désalpe demain.
- Ah? On peut jeter un coup d'œil?
- Mes genoux tremblaient. Je crois bien avoir rougi. Mais le père:
- Naturellement. Regardez seulement nos fromages. Tous n'ont pas réussi

comme je l'aurais voulu, mais ils n'ont quand même pas trop mauvaise façon.

- Va bien, va bien, dit le garde comme s'il avait voulu nous mettre à l'épreuve.
- Il guignait bien un peu par-dessus nos têtes dans les hottes où les pièces de fromage émergeaient comme des têtes chauves, mais il renonça à y fouiller.
- Il fit demi-tour et descendit au pont de Zmutt. Mon père me regarda:
- Pour l'amour du ciel, qu'est-ce que tu as?
- Je montrai son dos:
- Pendant que tu parlais au type, le sang coulait goutte à goutte de ta hotte!

A l'Hôtel Mont-Rose comme lift-boy

Papa m'avait acheté des souliers du dimanche, sans un seul clou. Ils étaient si légers que je ne marchais pas, je sautillais. Vêtu d'un uniforme bleu-vert, j'attendais mes clients devant le lift nouvellement installé.

Les pourboires d'un liftier étaient minimes, et les autres employés étaient jaloux de leurs droits...

J'avais imaginé certains trucs. Je cachais les journaux dans la salle de billard. Dès qu'un client faisait mine de les chercher, je me précipitais pour les lui tendre. De même pour le courrier, service réservé au portier. J'observais quels casiers étaient remplis, et j'annonçais aux clients que je descendais à la salle à manger si du courrier les attendait à la réception. Tout cela pour gagner leurs bonnes grâces. [...]

Un bon employé d'hôtel ne parle jamais du temps si, dehors, il pleut à torrents. Par contre, dès que le baromètre remontrait de quelques degrés, je passais dans les halles en prophétisant: «Tou morrou weri goud wedder egein».

C'est pendant les repas que j'apprenais ces bribes d'anglais; le concierge et le chauffeur s'amusaient à m'enseigner de nouvelles expressions. Pour dire «Bon voyage» au moment du départ, ils me conseillèrent «Go to hell», en me prévenant qu'en Angleterre on ne souhaitait bon voyage qu'aux clients qu'on ne voulait plus revoir.

Le client est roi

(Pour avoir oublié la recommandation de l'hôtesse: «Souviens-toi qu'ici, le client est roi», le petit Hannes apprend à ses dépens qu'à l'hôtel, on ne règle pas ses conflits comme on le ferait sur l'alpe... surtout s'il s'agit de têtes couronnées.)

Les enfants du comte s'ennuyaient. Il leur prit fantaisie de me taquiner, en appelant l'ascenseur au troisième, au quatrième et au cinquième étage. En ouvrant la porte, je ne trouvais personne, mais des pas précipités, des rires et une course vers leurs chambres me révélaient le plaisir qu'ils avaient à ce jeu. J'en avais beaucoup moins. Après avoir supporté quelque temps ces va-et-vient inutiles, je perdis patience. A un appel du quatrième étage, je laissai mes passagers monter tout seuls, j'escaladai l'escalier à toute vitesse et me trouvai face à face avec les petits farceurs. Vlan, quelques bonnes claques à droite et à gauche, selon la justice distributive apprise chez nous!

(Drame en vase clos. La comtesse intervient pour qu'il ne soit pas chassé, mais il fera une corvée supplémentaire en dehors de ses heures de travail. Pour le personnel, il est devenu le héros qu'on gâte en cachette.)

Hannes Taugwalder.

¹ Glendyn Verlag AG, Aarau.

Raclette sur l'alpe





Un merveilleux jour d'été, plein de soleil. Un petit plateau au-dessus de Chandolin, à 2150 m. d'altitude, à l'écart de la pollution et du bruit. C'est là que la Société de développement organise durant la saison d'été ce que tous les hôtes et amis de Chandolin appellent communément la raclette à l'alpage.

Il faut voir avec quel entrain se prépare cette montée sur l'alpe! Une petite marche dans un site grandiose, où mille fleurs, mille plantes distillent leurs parfums, rien de tel pour ouvrir l'appétit.

Si le soleil est vraiment trop brûlant, les arolles plus que centaines prêtent leur ombre bienfaisante.

Sur les lieux, quelques tables sont déjà dressées. Les fours où crépitent les branches de mélèze lancent une chaleureuse invite à chacun et à chacune. Ravis par le décor qui s'offre à leurs yeux, ils en oublient la fatigue de la montée.

C'est à ce moment-là que débute réellement la journée raclette; un apéritif

bien frais est servi par d'aimables amphitryons, heureux de faire partager leur joie de se trouver en pareil lieu. Manches retroussées, les racleurs entrent alors en action. Le fromage coule. Pour la plupart des hôtes, c'est la découverte de ce plat typiquement valaisan.

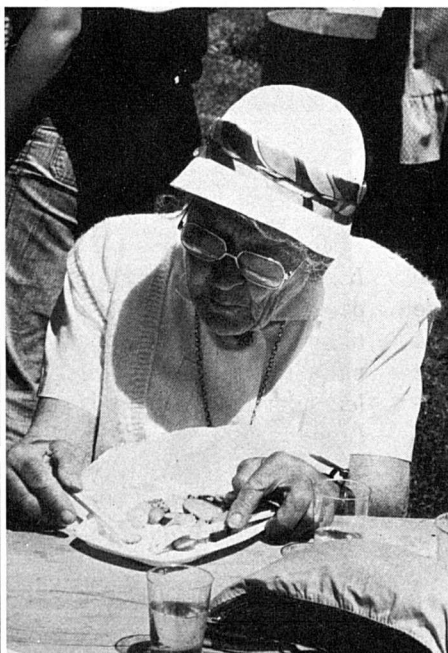
On ne saurait savourer la raclette sans l'accompagner d'un bon fendant, qui sait si bien nouer des amitiés et créer la bonne humeur.

Le café arrosé d'un petit alcool vont faciliter la digestion des convives et leur laisser suffisamment de force pour danser au son d'un accordéon, ou chanter au rythme d'une guitare.

Assis autour d'un animateur qui n'est point une vedette, jeunes et moins jeunes ne forment plus qu'un chœur pour chanter ou, tout simplement, pour oublier les soucis de la vie quotidienne. Une journée raclette à l'alpage de Chandolin fait démentir la bible, qui veut qu'à la construction de la tour de Babel les gens ne se comprennent plus et ne purent mener à bien leur œuvre. Or, là-haut, comme dans la chanson, les participants d'origine et de langue si différents se sont donné la main pour une ronde d'amitié.

Le retour aux sources fraternelles étant amorcé sur les hauteurs, chacune et chacun, de retour au pays, va rapporter à ceux qui n'ont pas eu l'occasion de vivre une pareille journée des impressions et des souvenirs lumineux.

F. Z.



Vacances à l'essai

Pour les indécis, les dirigeants de Riederalp et Bettmeralp offrent cette année, en primeur, trois jours de vacances à l'essai pour 100 francs, afin qu'ils apprennent à connaître la région d'Aletsch. Le prix forfaitaire comprend une montée et descente sur un des téléphériques (descente aussi de Belalp), une nuitée avec petit déjeuner sur chacune des alpes, une excursion en télécabine, l'entrée au Centre de la protection de la nature ainsi qu'une traversée du plus grand glacier d'Europe ou une randonnée avec guide dans la forêt d'Aletsch.

Stages photographiques

Deux stages de base (20 au 27 septembre) et de perfectionnement (27 septembre au 4 octobre) sont organisés à Vercorin par MM. Gérard Salamin, photographie, et Marc Biderbost, auteur du «Guide Marabout de la photo» et Prix du meilleur ouvrage de vulgarisation. La seconde semaine est consacrée à la réalisation d'un reportage socio-photographique sur Vercorin: portrait, habitat et architecture, occupants de la station, environnement, cadre actuel et mode de vie. Des prix forfaitaires comprennent le logement et la pension complète en hôtel, les films, produits et matériel photographique, etc.

Chèques Reka

Au cours du premier semestre 1980, les ventes de chèques Reka de la Caisse suisse de voyage se sont accrues de 9,6%, atteignant au total 72,6 millions de francs. Durant la même période, le montant des chèques consacrés au paiement de prestations touristiques s'est élevé à 69,4 millions de francs, marquant une augmentation de 12,7%. L'accroissement du nombre des familles membres a augmenté de 5200 depuis le début de l'année, pour atteindre plus de 284 000.

Expositions

A Martigny, le 4, Art Suisse contemporain (jusqu'au 16 novembre). A Montana, jusqu'au 20 septembre, Mizette Putallaz. A Sierre, jusqu'au 24 août, Bendicht Friedli. A Sion, François Bonnot, sculpteur, jusqu'au 28 août; Bernard Dubuis, photos, du 6 au 30 septembre; Teleki et Rowland Fade, du 2 décembre au 11 octobre. A Vercorin, Dona Theytaz et Antoine Burger, jusqu'au 31 août. A Zermatt, François Gos, jusqu'au 27 septembre. A Lens, Samuel Melchert, jusqu'au 30 sept.

Passeport bleu

Le guide gastronomique «Passeport bleu suisse» (380 pages) vient de paraître. Des 24 000 restaurants existant en Suisse, 762 sont mentionnés dans la nouvelle édition pour leurs prestations quant à la cuisine, au service, à l'ambiance, etc. Sur la base des informations et des symboles, l'utilisateur peut choisir exactement le restaurant qui, pour son genre de cuisine, son confort, ses prix, sa situation, etc., lui convient. Pour la première fois dans cette édition a été établie une classification des «temples gastronomiques», des «restaurants remarquables» et des «très bons restaurants». La brochure, format de poche, est dotée de 23 plans de ville et de 9 cartes régionales Hallwag avec indication de l'emplacement de tous les restaurants. On la trouve dans toutes les librairies.



Musique d'été

Les ultimes concerts du Festival Tibor Varga auront lieu à Finhaut le 24 août et à Sion les 12 et 18, à Sierre le 22, à Viège le 23, à Monthey le 25 et à Sion le 26. A Martigny, le 3, Yehudi Menuhin. A Loèche-les-Bains, le 7, Orchestre de chambre bulgare. A Brigue, le 10, Luzerner Klaviertrio.

UNSERE KURORTE MELDEN

15 000 Logiernächte mehr

Eine Steigerung der Logiernächte in Kurorten ist keineswegs eine selbstverständliche Sache. Niemand schläft, der seine Karte «Tourismus» spielt, sonst braucht er gar nicht darin einzusteigen. Im 65. Jahresbericht des Kur- und Verkehrsvereins Leukerbad lässt sich nachlesen, dass «der Aufwand aller im Ort, und nicht nur derjenigen des Verkehrsvereins, immer grösser wird, damit ein Gast überzeugt werden kann, seine Ferien im Leukerbad und nicht anderswo zu verbringen... Auch im Hinblick auf das kürortliche Angebot werden vom Gast immer grössere Anforderungen gestellt. Er ist besser informiert als früher, was in anderen Orten geboten wird... Die Konkurrenz ist hellwach, kein Bohrer ist zu klein, um in noch so grossen Tiefen bereits nach lauwarmem Wasser zu sichten, damit man sich das begehrte «Les Bains» an den Ortsnamen anhängen kann.» 883 566 Logiernächte registrierte man in Leukerbad; 1,7 % mehr gegenüber dem Jahr 1978. Damit wurde das zweitbeste Ergebnis seit 1977 erreicht. Leukerbad ist eben immer noch Leukerbad, seine Bäder haben seit altersher ihre Heilkraft unter Beweis gestellt, und ein Ausbau durch die Bürgergemeinde, wie er gegenwärtig realisiert wird, darf von vornherein eine Honorierung durch die Gäste erwarten. Dazu kommen die sportlichen Einrichtungen des Bäderdorfes mit sommer- und winterlichen Betätigungsmöglichkeiten. Torrent wurde zum Begriff für alpines Skifahren, die Gemmi ist ein El Dorado für Wanderfreudige, Bergsteiger und Langläufer, die in nächster Zeit hier noch vermehrt auf ihre Kosten kommen werden.

Tele-Abonnement!

Die Walliser Vereinigung der Seilbahn- und Skiliftunternehmungen tagte zu ihrer 10. Generalversammlung auf Riederalp. Wichtigste Traktanden dieser Tagung waren die Frage des sich selbständig machenden Sekretariats und des Tele-Abonnements. Wie Präsident Hubert Bumann ausführte, kränkt das seinerzeit mit grossen Hoffnungen lancierte Tele-Abonnement mehr dahin, als dass es eine wirkliche Bedeutung hätte. Zahlen belegen dies: in den zwei Jahren seit dessen Herausgabe sind nur 1484 solcher Abonnemente abgegeben worden, wobei die Tendenz rückläufig war. Es stellt sich die Frage, ob hier nicht eine vermehrte Orientierung – schon in den Reihen der Verkehrsvereine – vonnöten ist, um mehr dieser doch unzweideutige Vorteile bietenden Abonnemente unter die Leute zu bringen. So geht dann dem-

nächst eine Art «Vernehmlassung» an die Mitglieder des WVS hinaus, um zu erfahren, wie deren Meinung darüber ist.

Der Walliser Verkehrsverband wird von der Sekretariatsführung auch des WVS demnächst entbunden. Das Sekretariat soll sich immer dort befinden, wo auch der Präsident der Vereinigung herkommt. Für die nächste Zeit ist dies Saas-Fee und seine Luftseilbahnen Saas-Fee AG.

Es ist nicht zu übersehen, dass sich die Wünsche der Seilbahn- und Skiliftunternehmungen oft im Widerspruch zu den Vorstellungen der Landschaftsschützer befinden. Auch hier gilt es, das rechte Mass zu finden.

Gletscherforschung

Die Hotels Seiler in Gletsch zeigen diesen Sommer bis zum 6. September eine Ausstellung des Geographischen Instituts der ETH Zürich mit dem Titel «Der Rhonegletscher und seine Umgebung». (Siehe dazu den Beitrag im Innern dieser Ausgabe «Hundert Jahre Eisgrotte im Rhonegletscher».) Die Ausstellung ist täglich von 10-12 Uhr und von 13-15 Uhr geöffnet mit Führung durch die Ausstellung. Sie steht im Zusammenhang mit dem auf dem Gletscher angelaufenen Forschungsprojekt des genannten Instituts unter Leitung von Prof. Dr. Fritz Müller und weil es sich um das Jubiläumsjahr handelt: 125 Jahre Geographisches Institut.

1. Obergommer Wanderwoche

Vom 6. bis 13. September 1980 findet im Obergoms erstmals eine Wanderwoche statt. Dass das Obergoms ein Langlauf-Paradies ist, ist sattsam bekannt. Kenner wissen auch um seine Wandermöglichkeiten. Mit Ausgangspunkt Ferienlager Aegina, Ulrichen, wurde ein interessantes Programm zusammengestellt, das neben Höhenwanderungen sich auch der Wissenschaft widmet (Glaziologische Ausstellung in Gletsch) und – auf Wunsch – auch auf den Spuren der Walser wandelt.

Eine Standseilbahn?

Um ins Mittelallalin zu kommen, besitzt Saas-Fee die Konzession für den Bau einer Pendelbahn, die 1,5 km lang werden würde. An seiner letzten Sitzung hat der Verwaltungsrat der Luftseilbahnen Saas-Fee AG beschlossen, mit einem neuen Begehren für den Bau einer Stollen-Standseilbahn anstelle der Pendelbahn nach Bern zu gelangen. Zum Schutz der Landschaft ist man gewillt, u.U. 7 Mio Franken mehr zu investieren.

L. K.

Les pigeons à la Sarah-Bernhardt

Loèche-les-Bains, en août 1880.

Monsieur le rédacteur!

Au moment de quitter Loèche-les-Bains, dont je suis un ancien habitué, je me fais un devoir de vous adresser ces quelques lignes.

C'est avec plaisir que je puis constater que l'on est en progrès, aux «Bains», et si je ne me trompe, il nous est réservé quelque agréable surprise pour ces années prochaines.

Pour aujourd'hui je me bornerai, Monsieur le rédacteur, à vous entretenir d'un épisode qui s'est passé dans mon hôtel.

Vous pensez bien qu'il peut arriver à Loèche-les-Bains que les maîtres d'hôtel manquent de provisions, d'une chose ou d'une autre.

Or! un jour notre maître d'hôtel, qui, entre parenthèse, nous avait un peu gâtés en fait de cuisine, jetai du côté de la Souste des regards anxieux.

Je m'imaginais que le grand Vatel a dû regarder comme cela quand la marée n'arrivait pas, avec la différence que Vatel regardait dans une autre direction.

Bref! Je m'informai de la cause du désespoir de notre hôtelier et j'appris que la volaille qu'il attendait n'arrivait pas, et que pourtant il en avait absolument besoin pour le dîner de 6 heures; il me dit:

«J'ai bien quelques pigeons, mais ils sont tellement maigres que jamais je n'oserais les servir à la table.»

Tout d'un coup sa mine s'éclaircit et avec un sourire de contentement il dit: «J'ai trouvé quelque chose!»

Il me quitta aussitôt. Piqué par la curiosité, je me rendis un des premiers dans la salle à manger, à l'approche de 6 heures; il me tardait de connaître la surprise qui nous était réservée. Je me précipitai sur le menu, et j'y lus, ô surprise! sous la rubrique «Entrée»: «Pigeons à la Sarah-Bernhardt». Cette invention a beaucoup amusé la société, et jamais «plat» fût mieux réussi; il est impossible que la célèbre comédienne soit plus maigre que ne l'étaient nos pigeons, et c'est aux éclats de rire que les plats ont fait le tour de la table.

Chose bizarre, la sommelière qui nous présentait le plat était presque aussi maigre que les pigeons.

L'honneur du Vatel de Loèche était sauvé sans qu'il dût recourir à une épée pour se traverser le corps: peut-être même un instrument semblable lui aurait-il fait complètement défaut à Loèche-les-Bains.

Agréé, etc.

Un baigneur.

«Le Confédéré», N° 37 du 10 septembre 1880.

L'hôtel le plus confortable de Loèche-les-Bains

Petit guide publié en 1855 par le Docteur P.C. Ordinaire

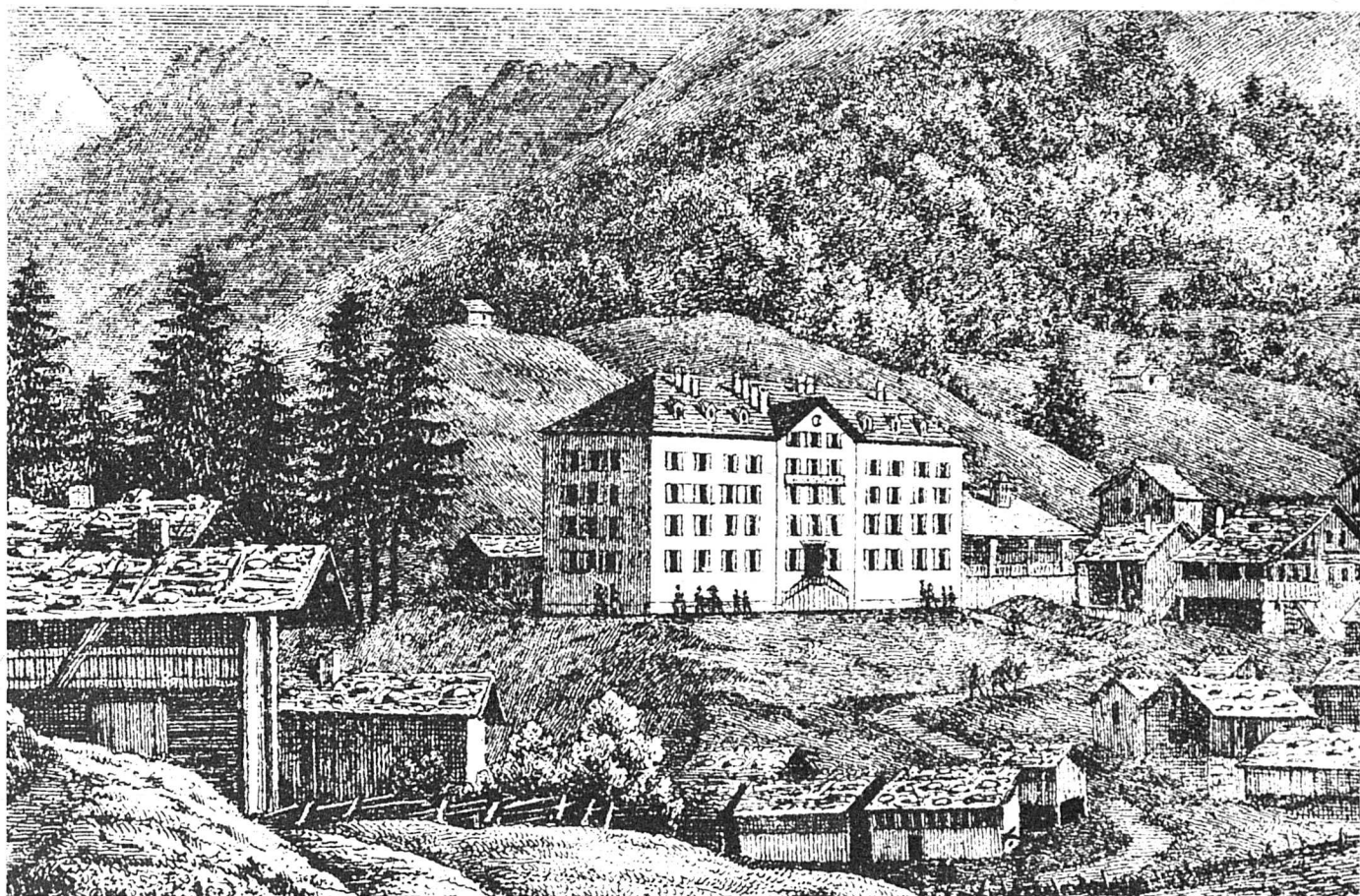
Six grands hôtels, mis à la disposition des baigneurs, sont établis à Loèche; mais le plus considérable, le plus avantageusement disposé et le mieux tenu, c'est sans contredit notre hôtel. Sa construction est des plus grandioses, sa forme des plus régulières et sa situation des plus pittoresques. Parmi les avantages de notre hôtel, il en est deux qui suffiraient pour faire la fortune de cet établissement.

Le premier de ces avantages, et le plus important, c'est que le baigneur peut passer de son lit au bain, et du bain à son lit, en pantoufles et en robe de chambre, sans être exposé aux funestes influences atmosphériques, fort redoutables à Loèche, tandis que dans les autres hôtels, baigneurs et baigneuses sont dans la nécessité de traverser des places, des rues, grelottant, abrités sous un parapluie, perdant ainsi tous les bénéfices de la baignée. Dans notre hôtel vous passez, au moyen d'une galerie, d'un bain où vous êtes resté plusieurs heures, dans un lit bien chaud où s'établit une salubre transpiration qui contribue puissamment au rétablissement de la santé.

Le second avantage que nous aimons à signaler, c'est que toutes les chambres, comme celles des anciens moines, qui savaient comprendre la vie d'intérieur, aboutissent à de vastes corridors de cent vingt pieds de long sur dix de large. Chaque étage a son corridor bien éclairé, qui devient un lieu de promenade fort apprécié dans les jours de pluie ou de mauvais temps. Or, à Loèche, ces jours sont plus communs parfois que les beaux jours. Notre hôtel est desservi par vingt-quatre aides, tant maîtres que chefs de cuisine, que domestiques. Lorsqu'il est rempli, il renferme près de deux cents personnes. C'est une magnifique caserne, disent les uns. C'est un vrai monastère, disent les autres. C'est un véritable gouffre, prétendent les autres hôteliers, fort jaloux de la bonne tenue et de la prospérité de leur rival. Nous n'avons à espérer des baigneurs, ajoutent-ils en maugréant, que lorsque le vampire est rempli. En effet, notre hôtel est toujours le premier plein et se voit dans la nécessité de refuser une foule d'étrangers.

Ces généralités exposées, examinons ce qui se passe en un jour à l'hôtel. Dès les trois heures du matin, si vous êtes éveillé, vous entendez circuler dans les vastes corridors les domestiques, frappant discrètement aux portes des personnes qui désirent prendre leur bain de bonne heure. Bientôt tous les lits sont déserts, toutes les chambres abandonnées. Les quatre grandes piscines, ainsi que les bains particuliers de l'hôtel se remplissent, tout le monde est au bain.

Les baigneurs déjeunent au bain sur de petites planchettes flottantes, et ce repas pris dans l'eau n'est pas le moins apprécié, ni le moins gai, à cause de la mobilité des tables et des naufrages imprévus qui en sont fréquemment la suite. Ce repas aquatique n'est pas moins plaisant pour l'observateur. Figurez-vous quatre-vingt-dix à cent têtes, les unes jeunes, les autres vieilles, celles-ci noires ou blondes, celles-là grises ou blanches, têtes d'enfants, têtes de vieillards, têtes à barbe, têtes imberbes, têtes tonsurées, têtes ridées, tête potelées, têtes enfin aussi variées que les corps cachés sous de longues robes de laines. Figurez-vous toutes ces têtes à fleur d'eau, en présence de petites plan-



chettes sur lesquelles sont placées des tasses à café. Voyez toutes ces têtes s'agiter et mastiquer, et vous n'aurez encore qu'une faible idée du déjeuner de notre hotel pris au bain.

De 9 à 10 heures, le bain est abandonné. Chaque baigneur entre dans un lit chaud, où il lui est permis de suer et de faire des châteaux en Espagne; où il lui est défendu de dormir, s'il ne veut pas courir la chance de se réveiller avec un mal de tête plus ou moins violent. A 10 heures et demie, la cloche de l'hôtel s'ébranle et avertit qu'il faut se lever; à 11 heures, sonne le second et dernier coup, et, de toutes les chambres s'échappent baigneurs et baigneuses, en toilettes plus ou moins élégantes.

Le déjeuner se compose d'un potage, d'une entrée fondamentale de bœuf et de pommes de terre préparées de diverses manières, de trois plats de viandes, veau, mouton, volailles, de divers plats de poissons, d'un plat de légumes, d'entremets sucrés, crèmes à la vanille, crèmes glacées, gâteaux. Puis s'étale un dessert varié où les fraises des bois si aromatisées, si appréciées ne font jamais défaut. Chaque convive a devant lui un carafon de vin blanc ou de vin rouge au choix.

La seconde baignée commence à 2 heures et dure jusqu'à 5 heures. A 6 heures, sonne le souper. C'est le repas important, celui où s'étalent les plus riches toilettes, où se dégustent les mets les plus délicats, les plus rares, les plus variés. C'est au souper que brille le talent du pâtissier, sous forme de gâteaux divers, de crèmes, de meringues. C'est à ce repas qu'apparaissent la truite monstre, le quartier de chamois, et autres excentricités culinaires. C'est au souper que s'opère la grande révolution des places. Les baigneurs qui ont achevé leur saison partent et d'autres arrivent. Les nouveaux venus sont relégués à l'extrémité de la table

et montent au fur et à mesure des départs jusqu'aux premières places. Ces places, dites d'honneur, sont appelées par les malins, places des anciens, des vétérans, et par ricochet, les vétérans nomment celles du bas de la table, places des conscrits. On tient beaucoup à sa place et à suivre le mouvement ascensionnel, parce que l'on conserve ses vis-à-vis avec lesquels s'est établie une sorte d'intimité qui n'existe pas avec les autres commensaux.

Chaque nouveau venu est naturellement soumis à une sorte d'investigation plus ou moins sévère. On veut savoir ce qu'il est, d'où il vient, quelle affection il a, afin de l'agréer ou de l'éviter dans le bain commun. On aime les paralysies, on recherche les sciatiques, on adore les névralgies. On redoute et l'on fuit les maladies apparentes.

A un signal donné par les vétérans, tous les convives se lèvent, et si le temps est froid ou pluvieux, on passe dans le salon. C'est là que les conversations s'engagent plus intimement et presque toutes ont pour introduction un agent infailible qui joue à Loèche un grand rôle: la «poussée», cette fille des eaux, qu'on fuit et qu'on recherche, qu'on redoute et qu'on aime; cette éruption qui provient de l'action des bains sur la peau, devient l'objet, ou plutôt le début de toutes les conversations: «Comment va votre poussée?» «Avez-vous la poussée?» «Je suis en pleine poussée!», «Ma poussée s'est fort bien passée»...

Sans la poussée, on ne saurait comment entamer à table ou au salon, avec un voisin ou une voisine, la moindre conversation. Grâce à la poussée, on se pousse et on arrive... à ces intimités de quelques jours qui sont le caractère des connaissances faites aux bains.

13 Schnuppen

Ein geflügeltes Wort behauptet, der Kunde sei König. Ich hüte mich vor geflügelten Worten wie vor hormon-gezüchtetem Geflügel. Ich hüte mich auch vor jenen Gastgebern, die ihre Gäste – und Gäste sind auch Kunden – nicht wie Könige behandeln. Eindeutig mehr auf den Wecker fallen mir aber jene Gäste, die in ihrem Benehmen nichts, aber auch rein nichts Königliches an sich haben. Solche Gäste finde ich erheblich lästiger als die paar Gastgeber, die ihre Kinderstube unterwegs zum Erfolg irgendwo verloren oder überhaupt nie besessen haben. Ungehobelten Gastgebern – ich zähle auch Chaletvermieter, Verkäuferinnen, den Bäcker und den Metzger dazu – kann man mit Leichtigkeit ausweichen. Herzlicher Freundlichkeit und sorgfältigen Dienstleistungen begegne ich zur Ferienzeit an vielen, wenn nicht an allen Ecken und Enden. Unhöfliche, rücksichtslose Gäste laufen mir unerwartet über den Weg und vergällen mir die Ferienfreude. Ich weiss schon, ich sollte nicht... Aber die Ungezogenheiten dieser Sorte Gast ärgern mich deshalb so masslos, weil ihnen nicht nur ein einzelner, sondern viele ausgeliefert sind, und weil diese vielen meist zu höflich bleiben, die Egoisten auf ihre Unhöflichkeiten aufmerksam zu machen...

In der Hochsaison stehen wir in der Metzgerei Schlange. Ich habe ausgesprochenes Pech. Die Dame vor mir mit herrlich sonnengebräunten Wädli und Schinkli – sie werden von einem Minishort nur zur Hälfte bedeckt – konzentriert sich auf die Schweinsplätzli, die sorgfältig in mehreren Lagen aufgeschichtet sind. Ich bin nun keineswegs der Wädli und Schinkli wegen schockiert, ich finde sie sogar aussergewöhnlich formschön und anmäkelig, aber die Unverfrorenheit der Dame, sich vom Metzger jedes Plätzchen umdrehen zu lassen, um ja die magersten aus-

wählen zu können, ärgert nicht nur mich, sondern auch den noch langen Schlangenrest. Der Metzger, ein schafsseelenguter Gedulds mensch muss die Plätzchen der Dame zuliebe sogar noch umschichten. Sie will à tout prix die magersten. Nein, doch nicht à tout prix: denn als der Metzger das letzte der sechs Plätzchen auf die Waage legt, findet sie den Preis doch zu hoch und bleibt bei fünf.

Doch das ist nur der Anfang: die dritte Person hinter mir ist ein stattlicher Mann in den besten Jahren, der intensiv Pfeife raucht mit vermutlich bestem Tabak. Er pafft aus vollen Lungen, als fände im Metzgerladen die Weltmeisterschaft im Pfeifen rauchen statt. Zum Mittagessen schmeckt unsere geschnitzelte Rindsleber wie geräuchert. Nouvelle cuisine: Emincé de foie de génisse fumé au tabac hollandais.

Am Sonntagmorgen ab acht Uhr gibt's in der Bäckerei frisches Brot, Brötchen, Gipfeli und Weggli. Der Andrang ist jeweils gross. Ein ganzes Ferienvolk leidet Hunger. Man drängt. Die Verkäuferin mahnt freundlich, einer nach dem andern wie in Paris. Diese Bemerkung gilt mit der grössten Selbstverständlichkeit nicht für eine frisch gedauerwellte, vermutlich jüngere Grossmutter, die auch im Bäckerladen glaubt, sie habe absolutes Vorfahrrecht. Je suis très pressée, genügt ihr als Entschuldigung. Mir schmeckt nachher das knusprige Pariserbrot nur mehr halb so gut...

Im Konsum – ich sage absichtlich nicht in der Coop, denn das wäre Firmenwerbung – erfreut sich der Früchtestand an heissen Tagen regen Zuspruchs. Auch hier treibt eine Konsumentin übelster Sorte ihr Unwesen. Sie hat sich an die Pfirsichkörbchen herangemacht. Indem sie

an den Früchten herumtäschtelt, als wären sie der Ehemann, kontrolliert sie ihren Reifegrad. Dann sortiert sie einfach um. Sie wählt sich so die schönsten und reifsten Früchte aus, sehr zum missbilligenden Staunen der Umstehenden. Ob das Gewicht der Körbchen nachher noch stimmt, scheint sie nicht im geringsten zu kümmern. (Das Gewicht scheint sie überhaupt nie gekümmert zu haben: sie bringt mit Bestimmtheit einen halben Zentner zu viel auf die Waage. Kein Wunder: die mit einer solchen Mentalität befriedigte Lust, stets das Beste, Reifste und Schönste haben zu wollen, muss dick machen!)

Das Hauswart-Ehepaar hält viel auf Sauberkeit und Ordnung. Von einzelnen Mietern der Ferienwohnungen lässt sich leider nur das Gegenteil behaupten. Sie behandeln ihre Abfälle wie Schaustücke einer öffentlichen Müllausstellung und statt den Dreck in die vorgeschriebenen und leicht erhältlichen Säcke abzufüllen, werfen sie ihn an eine Hausecke. Forschern wäre es ein Leichtes, nachzuweisen, was in einer solchen Haushaltung während der letzten Woche auf dem Menüplan stand und ob sonst noch bedeutende abfallerzeugende Ereignisse vorgefallen sind.

Der Gast sei König! Geben wir's doch ein bischen weniger geschwollen. Seien wir untereinander ein bischen rücksichtsvoller. Viele hätten mehr von den Ferien: Gäste und Gastgeber.

Recht herzlich
Ihr

1hr

18 L
PROVINS
VALAIS



PROVINS

jubilé...

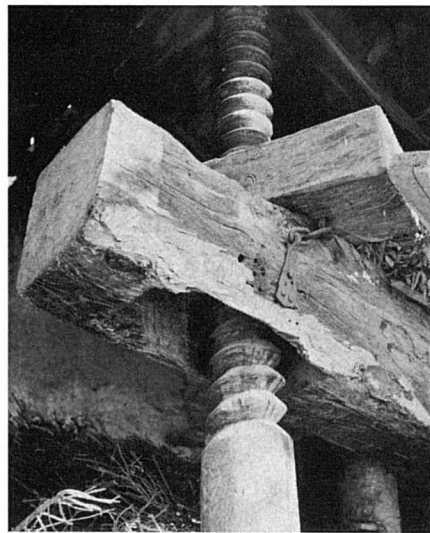
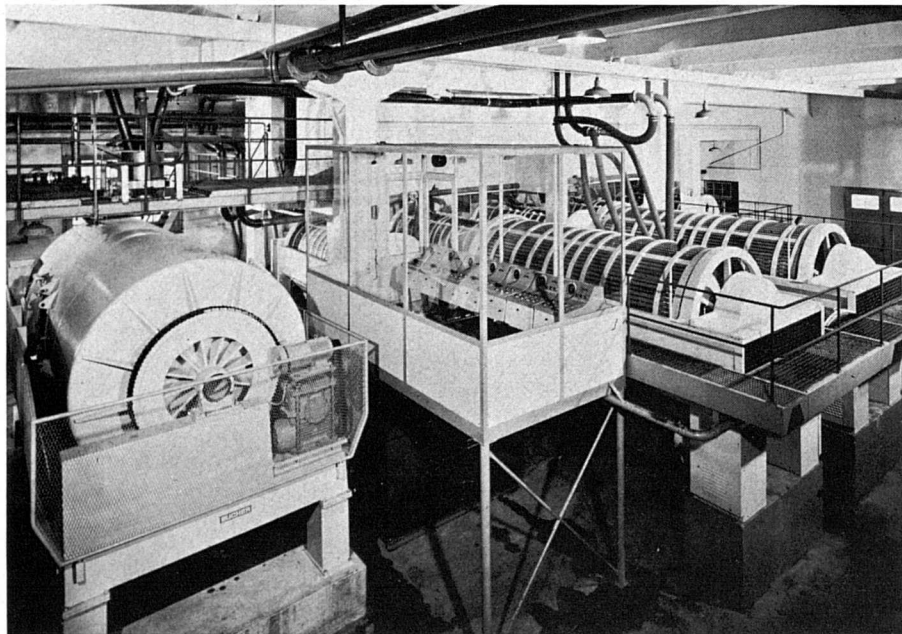
... et vive la reine d'Angleterre!



Non ce n'est pas le conseiller fédéral M. Honegger, ni le président du Gouvernement M. Wyer, pas plus que les Michaud ou Actis qui ont ouvert les festivités du cinquantième anniversaire de Provins. C'est la reine d'Angleterre! En effet l'illustre souveraine, au cours de son récent voyage en Suisse s'est vu servir, au cours du banquet sur les rives du lac des Quatre-Cantons, «Rhönegold» et «Chanteauvieux», les grandes médailles d'or de Provins.

La reine leva alors les yeux au ciel et tout le monde en fit autant! Béni soit, en effet, le soleil de ce pays qui nous vaut tant de récompense. Le soleil et avec lui le travail de ces cinq mille vignerons qui composent aujourd'hui la grande famille de Provins.

C'est en 1930, sous l'impulsion de Maurice Troillet, l'homme qui a pétri le Valais moderne, qu'un millier de viticulteurs unissaient leurs destinées pour échapper au marasme. L'entreprise a connu un développement fulgurant. Si le Valais produit aujourd'hui le 45% des vins suisses, la Fédération à elle seule reçoit dans ses caves



Deux époques: la vis en bois du pressoir n'est plus qu'une pièce à reléguer au musée de la vigne et du vin; par contre, les cuves d'acier n'ont pas complètement détrôné les beaux ovales des caves à voûtes.

échelonnées d'un bout à l'autre du Valais le tiers des vins valaisans avec une capacité d'encavage dépassant les trente millions de litres.

Le chiffre d'affaires, qui assure le revenu de milliers de Valaisans, a dépassé les cent millions de francs.

L'entreprise a fêté ses noces d'or en mariant allégrement la dôle au fendant dans chacune de ses caves et en sonnant l'«Olifant» à la «Gloire du Rhône».

Provins... Cinquante ans de bataille, cinquante ans de combat en faveur des viticulteurs valaisans, cinquante ans de combat au service de la qualité de la plus noble des boissons.

Comment s'étonner dès lors que les Français, princes du cep par excellence, aient tenu à symboliser les meilleurs crus de la planète en publiant une étiquette de Provins dans leur «Grand Larousse des vins»?

Plusieurs faits tangibles ont marqué ses noces d'or en marge des discours et des toasts portés à la gloire de la Fédération. Nous en retiendrons un surtout: les cent



Prix du raisin

100 kilos fendant Leytron/Sierre

Année		Année	
1930	Fr. 50.—	1956	Fr. 113.—
1933	92.—	1957	132.—
1934	50.—	1958	131.—
1935	30.—	1959	105.—
1936	48.—	1960	100.—
1937	58.—	1961	112.—
1938	71.—	1962	119.50
1939	53.—	1963	123.—
1940	76.—	1964	130.—
1941	94.—	1965	119.—
1942	101.—	1966	145.—
1943	109.—	1967	145.—
1944	110.—	1968	145.—
1945	126.—	1969	167.—
1946	150.—	1970	167.—
1947	108.—	1971	220.—
1948	68.—	1972	281.—
1949	82.—	1973	310.—
1950	106.—	1974	310.—
1951	80.—	1975	290.—
1952	92-94.—	1976	290.—
1953	90.—	1977	292.—
1954	91.—	1978	312.—
1955	94.—	1979	322.—

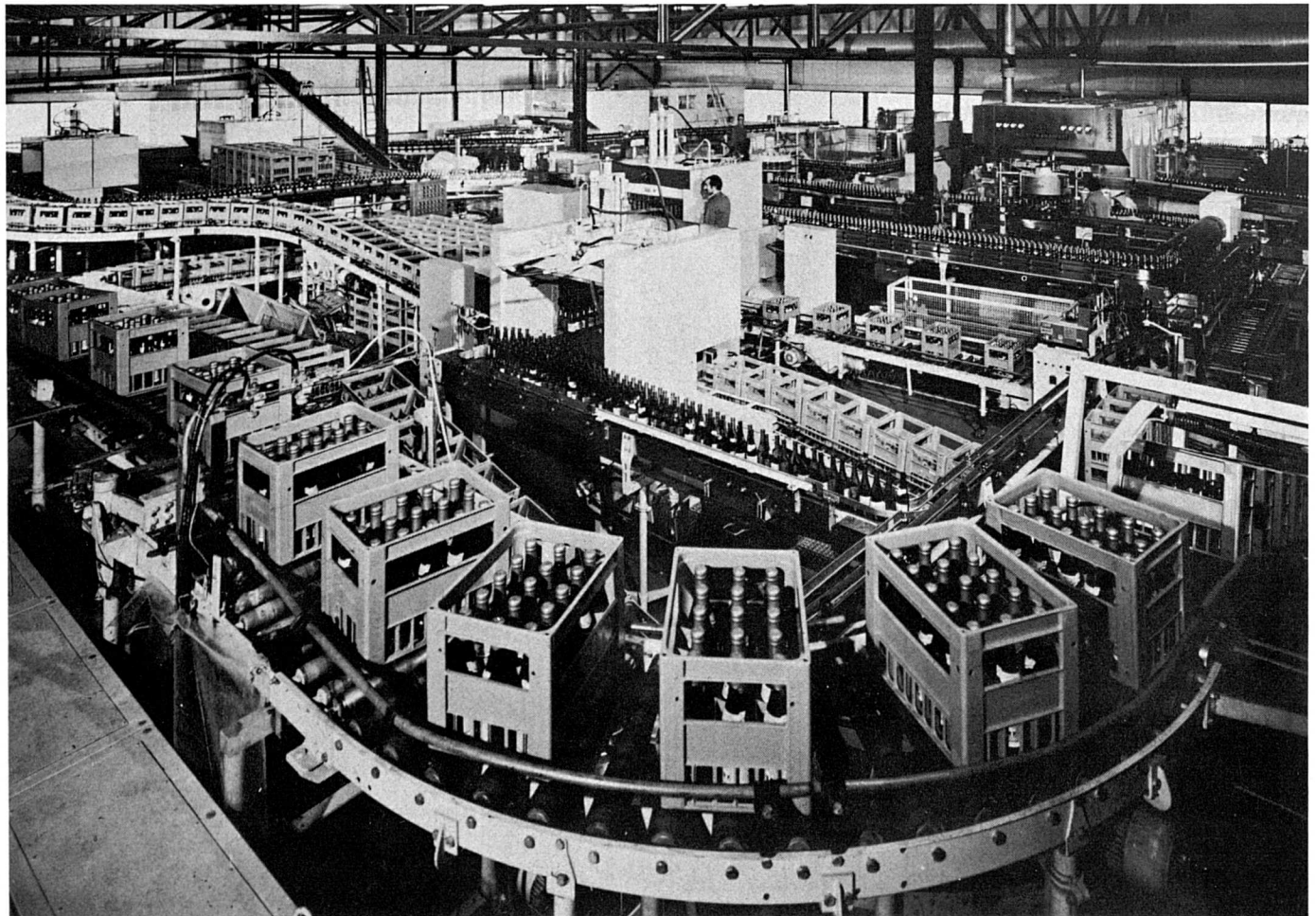


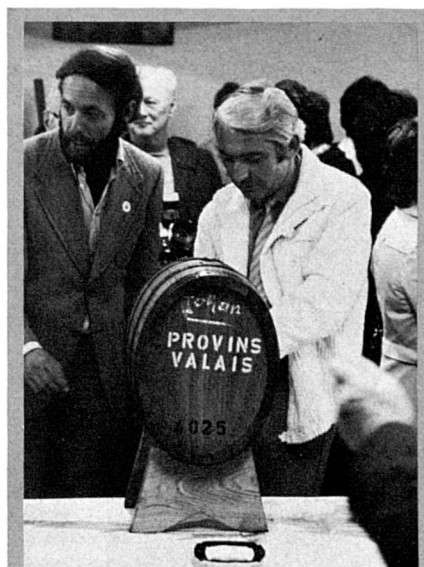
mille francs versés en vue de la création en Valais d'un musée consacré à la vigne et au vin. Le temps des mécènes n'est pas mort. Le Roi-Soleil n'aurait pas fait mieux, lui qui aurait apprécié, autant que la reine d'Angleterre, johanis ou pinot noir du pays valaisan.

Pascal Thurre.

Jour de fête, rue de l'Industrie

Entre les cuivres du Brass Band Treize Etoiles et les ballerines de Cilette Faust, on a festoyé dans la vaste halle de Provins. A la table d'honneur, de gauche à droite, MM. Jean Actis, directeur, Fritz Honegger, conseiller fédéral, et Joseph Michaud, président de la Fédération. Ci-dessous, les installations de mise en bouteille, étiquetage et capsulage.





30 000 !

L'engouement pour le vin sagement consommé est fabuleux. A l'occasion de son jubilé, Provins a lancé un appel aux amis des bons crus désirant se faire offrir son «Dictionnaire de la vigne et du vin». Plus de trente mille personnes ont répondu à l'appel. Cet intérêt fut tel que l'on décida de créer le «Pro vino club». A peine baptisé au fendant et à la dôle, ce club compte déjà quinze mille adhérents... et la liste n'est pas close. L'idée est géniale car régulièrement tous les membres, sans aucune cotisation ni obligation d'achat, reçoivent gratuitement des nouvelles du Valais du vin sous forme d'un bulletin intelligemment rédigé. Le lecteur, qu'il soit de Carouge, d'Isérables ou d'Herzogenbuchsee, apprend de saison en saison à connaître le Valais, ses produits. Il apprend l'origine du fendant qui a du sang royal puisqu'il fut importé ici par les mercenaires valaisans au service du roi de France. Il découvre les spécialités du terroir dont certaines, comme l'altesse, la rèze, la blanchette, sont oubliées. On lui donne des leçons d'œnologie. On lui apprend à conserver les crus. On parle température, menus, zones de production. La géographie, la gastronomie, l'art, la vinification alternent sous la plume du clavendier qui vous conseille à l'occasion une excellente bouteille, tant il est vrai que la soif vient... en lisant.

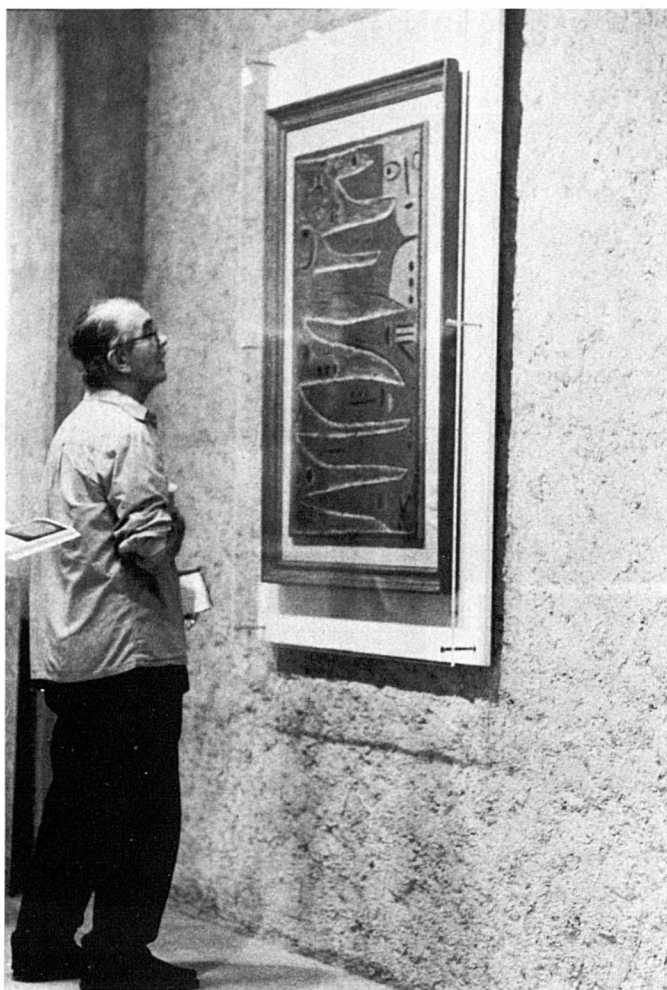
- th -



Paul Klee

Paul Klee à Martigny, la nouvelle a fait le tour du pays. C'est la première fois qu'une exposition aussi importante était consacrée en pays romand à l'illustre artiste mondialement connu. Plus de quatre-vingts toiles et compositions diverses ont été réunies pour cette exposition par les soins de Félix Klee, fils de l'artiste décédé il y a quarante ans, et Léonard Gianadda. C'est le musée gallo-romain de la Fondation Pierre-Gianadda, bien sûr, qui abrite pareille collection. Le public ne s'est pas trompé, qui a défilé par milliers dans ce temple de la culture pour admirer les œuvres de Paul Klee, artiste sans frontières.

134



Quand un peintre rend visite à un autre peintre: Chavaz chez Klee





UN MOIS EN VALAIS

Une dynastie d'artistes

Elle comprenait deux peintres – dont Albert, excellent violoniste de surcroît – un écrivain et un photographe, tous ayant eu un rayonnement qui dépassa les frontières de notre pays. La commune de Zermatt a pris prétexte du centenaire de la naissance de François pour apposer une plaque commémorative à Blatten le 5 juillet dernier. Elle rappelle ainsi les fréquents séjours que firent deux générations de Gos dans la station zermattoise, qu'ils magnifièrent par le pinceau, la plume et la photo. Une exposition François Gos, surnommé comme son père Albert «le peintre du Cervin», prolonge jusqu'au 27 septembre à la Galerie Taugwalder le souvenir de cette journée du centenaire.



L'art sur la montagne

Inaugurée par le président de la Confédération lui-même et par de nombreuses personnalités, la deuxième exposition de Savoleyres sur Verbier et La Tzoumaz a été un nouveau succès pour M^e Rodolphe Tissières et son équipe, tant par l'intérêt manifesté par les amateurs de peinture, sculpture et objets d'art nê-

gre que par les ventes. Ainsi, les «Enfants d'ici, enfants d'ailleurs, enfants du monde» seront-ils à nouveau les heureux bénéficiaires de cette entreprise artistico-humanitaire.





Convention Valais-Jura

Une intéressante convention a été passée entre le Valais et le nouveau canton du Jura, selon laquelle nos amis de l'extérieur pourront bénéficier de l'ancien Sana valaisan, centre de traitement de maladies pulmonaires, pour soigner leurs propres patients. M. Bernard Comby, conseiller d'Etat (à droite), a mis au point cette convention en compagnie des délégués du gouvernement jurassien.

Le médaillé de Chippis

Chippis, et avec la cité de l'aluminium le Valais tout entier, se sont réjouis de la médaille d'or remportée à Moscou en poursuite individuelle par le cycliste Robert Dill-Bundi. Le jeune sportif est reçu ici en calèche dans son village aux côtés de sa maman et de ses entraîneurs, MM. Viaccoz et Helbing.



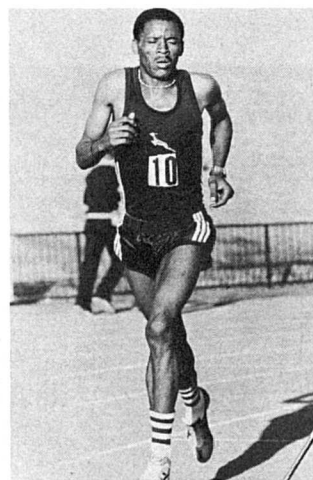
Le tour d'Europe

Un Valaisan au jarret d'acier, Philippe Fournier, Nendard domicilié à Saillon, s'est attaqué en août à une randonnée insolite: effectuer un tour d'Europe sur près de 10 000 km. Dix-neuf pays à traverser, de la Suisse à la Yougoslavie, de la Grèce à l'Espagne. Pas de visa cependant pour la Russie. Fournier (à droite) en compagnie de son suiveur Vincent Roduit.



Plus de mille

Ils étaient plus de mille, cet été, coureurs et marcheurs à prendre le départ de la fameuse course Sierra-Zinal. Cette épreuve est réellement devenue la reine des courses de la montagne. On a pu voir au départ des participants de tous pays, de toutes couleurs, de tous âges. Le noir Batswadi, un Sud-Africain de trente ans, était de la partie (notre photo), mais la victoire est cependant revenue à l'Américain Charlie Vigil.





GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Bouveret

Vouvry

Monthey

Martigny

Charrat

Saillon

Chamoson

Bini/Savièse

Sion

Hôtel-Restaurant Rive-Bleue
Bouveret-Plage

Auberge de Vouvry

Hôt.-Rest. Pierre-des-Marmettes

Grill Romain
Hôtel Kluser
Restaurant Taverne de la Tour

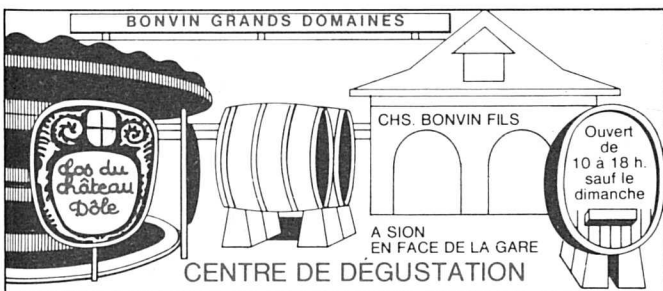
Relais du Vignoble

Relais de la Sarvaz
Bains de Saillon

La Colline aux Oiseaux (Chez Tip-Top)

Restaurant Le Chalet

Hôtel La Channe - Au Coup de Fusil
Restaurant Au Vieux-Valais
Café de Genève (Cave Valaisanne)



hôtelières!

Restaurateurs, collectivités, architectes!

- tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- fabrications spéciales par notre usine INOXA
- vaisselle, porcelaine, couverts
- services d'étude et après-vente sur place
- devis gratuit

LE GRAND SPÉCIALISTE ROMAND

restorex

3 expositions permanentes:

Sion-Uvrier 027/31 28 53 (Centre Magro)
Lausanne-Renens 53, rue du Bugnon, Renens 021/34 61 61 (sortie
autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly, à côté du Garage de
l'Etoile)
Courrendlin 066/35 51 14 (Centre Magro)

Trisconi & Fils MONTHEY



Meubles rustiques

Les plus grands
spécialistes
en Suisse
de meubles rustiques

Buffet vaisselier
fabrication artisanale

Fr. 890.-

10 000 meubles rustiques
en stock vendus
à des prix invraisemblables

LA MAISON
DONT ON PARLE

TRISCONI & FILS
Meubles rustiques
1870 Monthey
Tél. 025/71 42 32

Autoroute: sortie Aigle, dir. Monthey, en face de La Placette

Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale

Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

Commande

Veuillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Pays: _____

offert par

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Date et signature: _____

La personne à laquelle vous offrez
«Treize Etoiles» recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr. 42.- Etranger Fr. 49.-

A détacher et expédier sous enveloppe
à «Treize Etoiles»,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité et pays: _____

GUIDE GASTRONOMIQUE DE LA VALLEE DU RHONE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Sierre

Relais du Manoir
Hôtel-Restaurant Arnold

Veyras s/Sierre

Restaurant de la Noble-Contrée



Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc



Kippel

Hôtel Bietschhorn

Fafleralp

Hôtel Fafleralp und Langgletscher

Brig

Hôtel du Pont



Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina



Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi



Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

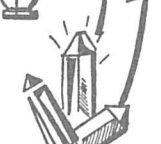


Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alprieden



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER - SION - ROCHE - COURRENDLIN

Relais du Manoir

Villa/Sierre

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais. Raclette - Spécialités

Tél. 027 / 55 18 96





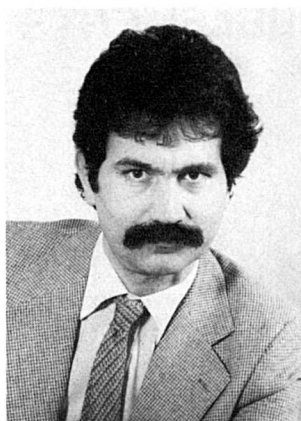
Le Prix Ruenzi

C'est M. Bernard Schnyder, professeur à l'Université de Fribourg et colonel dans l'armée, qui a été cette année le bénéficiaire du Prix Ruenzi, d'une valeur de 10 000 fr. Accompagné du chancelier et d'un détachement de gendarmes en tenue d'apparat, M. Hans Wyer remet ici le prix à M. Schnyder.

Pascal Thurre.

Deux nouveaux juges instructeurs

Deux anciens greffiers au Tribunal cantonal ont été nommés juges instructeurs, soit MM. Christian Praplan (à droite), pour le tribunal de Sierre, et Yves Tabin, pour celui de Sion. C'est la nouvelle organisation judiciaire du canton qui a entraîné cette double nomination. Nos félicitations à tous deux.



Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

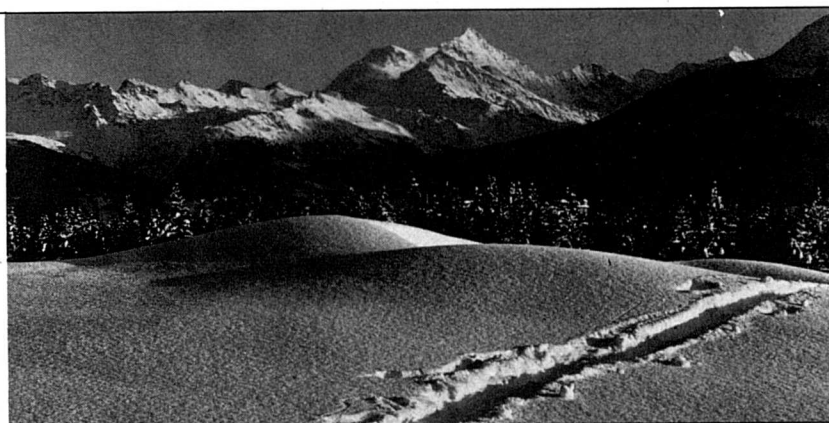
Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »



*Guide Immobilier de la revue
Treize Etoiles*

Paraît en février et en septembre

*Peut être obtenu chez
PUBLICITAS SA
av. de la Gare 25 - 1950 Sion*



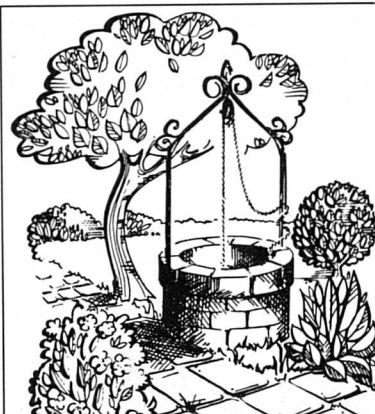


A. MELLY AMEUBLEMENTS

3960 SIERRE
027 / 55 03 12

VISSOIE - VERCORIN

**RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT**



**PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT**

J.-F. Moulin

Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027/2212 94

Hôtels Fafleralp et Langgletscher Fafleralp

Altitude 1800 m.

Celui qui dit LÖTSCHENTAL
Pense à FAFLERALP
Celui qui pense FAFLERALP
Pense à HÔTELS

Dir. Famille Paul Eggel, tél. 028/4914 51

MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE S A SION

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

FRAÎCHEUR
Bien exposé c'est presque vendu, dit-on!

**VITRINE FRIGORIFIQUE
D'EXPOSITION NORPE**

*Toutes dimensions,
toutes combinaisons possibles*
Dès Fr. 1450.-
*Garantie 1 an
Service après-vente
24 heures sur 24*

FROID MODERNE
J.-Cl. Zufferey
Installations frigorifiques
Chippis, tél. 027 / 55 65 81



TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Fermé le lundi
Livraison gratuite



BURGNER S.A.

Route du Simplon 26

3960 SIERRE

027/55 03 55

Tout pour l'hôtellerie



Porcelaine, céramique, cristal, inox, verrerie, étain,
liste de mariage, installation complète de restaurant

**CLUB HAUS SERVICE
HOTELBEDARF**

3958 Uvrier-Sion

Tél. 027/31 23 63

Télex 38 546

le plus grand choix de meubles en Valais

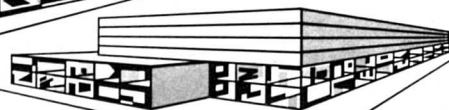
**Nos architectes d'intérieur
sont à votre disposition**

Brigue (028/22 11 65)

Martigny (026/2 27 94)

Sion (027/31 28 85)

Naters (028/22 11 65)



Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

Gertschen SA

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



*L'apothéose
d'une bonne table*



LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Agent pour le Valais:

M. LOUTAN
Case postale 137
1920 Martigny
Tél. 026/214 37

LA SEMEUSE, torréfaction de café
Tél. 039/231616

économie d'énergie
qualité
isolation phonique
sécurité



**Fenêtres et
façades rideaux isolées**

acomet sa

Ateliers de constructions métalliques
1870 Monthey Téléphone 025 / 71 51 71

innovation

innovation

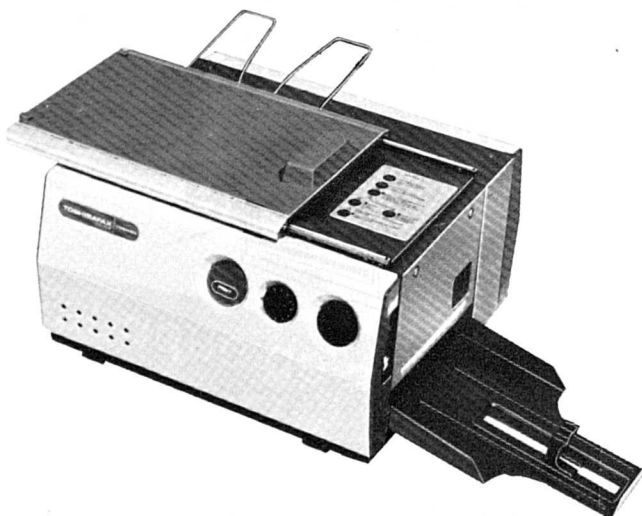
MARTIGNY... SIERRE... VISP... BRIG...

Où que vous soyez
en Valais,
dans les vallées
ou dans les villes,
Innovation
est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich
im Wallis befinden,
ist die Innovation
für Ihre Einkäufe
in der Nähe.

*La photocopie
est aussi à notre programme*

TOSHIBA BD 704



*Vente et service technique assurés par
SCHMID & DIRREN S.A.
1920 Martigny, tél. 026/2 43 44
1950 Sion, tél. 027/22 00 50*

★★★★ **SUISSE - VALAIS** ★★★★★



OVRONNAZ
RÉSIDENCE «ZODIAQUE»
2 à 5 pièces

- vente directe du constructeur
- acheteur étranger autorisé
- crédits hypothécaires disponibles
- inscription au Registre foncier

Autres promotions à:
**Crans-Montana, Les Mayens-de-Riddes,
Thyon/Les Collons, Haute-Nendaz,
Champex, Verbier.**

Renseignements
auprès du constructeur

★ **PROJECT 10 - P.-H. Gaillard SA**
Avenue de la Gare 28
1950 SION - VS - SUISSE
Tél. 027/23 48 23





Dôle Romane
une exclusivité



Dans la station la plus ensoleillée de Suisse

Barras Immobilier

Barras Tourisme

- Une expérience de plus de 25 ans dans la vente d'appartements et de chalets
- Locations: plus de 300 chalets et appartements
- Hôtels: un choix des meilleurs hôtels à tous les prix
- Ecole privées: scolarité, séjours linguistiques, homes d'enfants

agence immobilière

G. BARRAS

Crans



CRANS s/SIERRE VS - Tél. 027 / 41 27 03 - 02
Télex 38 805